

LES ATELIERS LE MÉRER

(5 GÉNÉRATIONS DE MENUISIERS, ÉBÉNISTES ET SCULPTEURS DE MOBILIER D'ÉGLISE)

PAR JEAN-JACQUES LARTIGUE

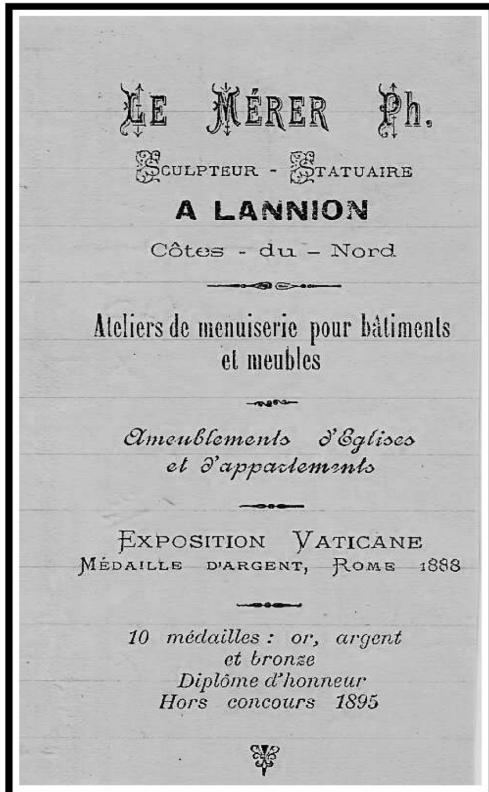


Figure 1 : En-tête de lettre des ateliers Le Mérier

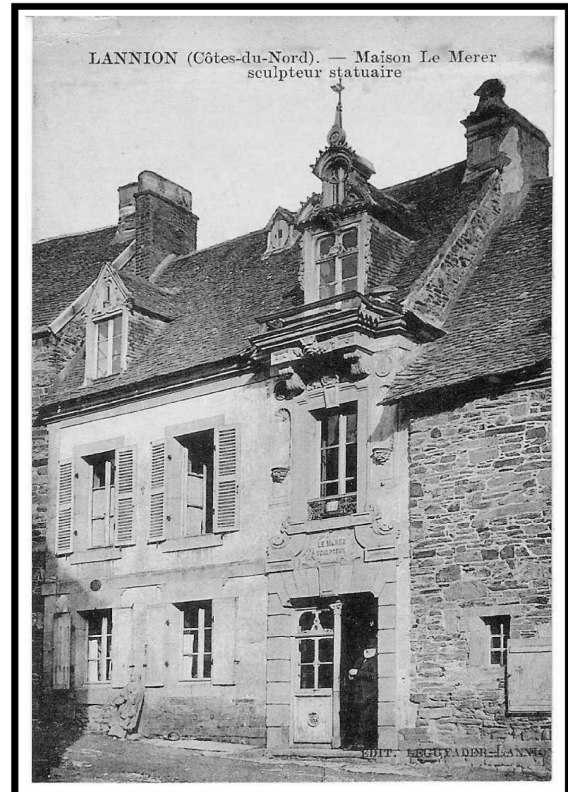


Figure 2 : Maison des ateliers Le Mérier à Pors-an-Prat

Introduction¹

Philippe^I et Philippe^{II} le vieux barde

Les Le Mérier ont laissé quelques noms dans l'histoire locale trégoroise, une histoire liée à Lanvellec depuis la fin du XVIII^e siècle. C'est à Plestin en 1714 que naît Philippe^I Le Mérier² fils de Guillaume et de Constance de Marchix. Il était meunier de son état et vivait au moulin du Roudour à Plouzélambre. Il décède le 5 mai 1791 à Lanvellec où l'avait probablement accueilli son fils Philippe^{II}.

1 - Une grande partie de cette introduction est tirée de l'ouvrage publié en juillet 2015 aux éditions « Dastum » par Messieurs Bernard Lasbleiz et Daniel Giraudon « *Constance Le Mérier* » qui m'ont autorisé à en prélever quelques lignes, ce dont je les remercie bien sincèrement. – Je tiens également à remercier Jean-Yves Marjou (adhérent de l'ARSSAT) pour son aide à compléter certaines notices paroissiales et communales.

2 - Les aînés de la famille se prénommant tous Philippe un numéro d'ordre leur est attribué afin de les distinguer.

Philippe^{II}, né à Plouzelambre le 31 juillet 1759, avait en effet épousé en premières noces une jeune Lanvellecquoise de vingt ans, Marie-Anne Nicolas, le 12 octobre 1780 et c'est dans ce bourg que le couple va s'installer. Il ne deviendra pas meunier comme son père mais menuisier et sera ainsi à l'origine d'une dynastie de menuisiers-sculpteurs sur bois qui perdurera jusqu'au milieu du XX^e siècle. Son épouse Marie-Anne Nicolas, meurt en 1785, cinq ans après leur mariage et leurs deux enfants, Brandan (l'église de Lanvellec est dédiée à saint Brandan) et Marie-Françoise n'ont pas survécu. Il épouse en seconde noce Marie Jacob, née à Ploumilliau en 1771, qui meurt elle aussi en donnant naissance à son septième enfant le 20 août 1807. Philippe^{II} se maria pour la troisième fois avec Marguerite Geffroy née à Plufur en 1782 mais il n'y eut pas d'enfants de cette troisième union. En dehors d'un talent certain pour tourner le bois, Philippe^{II} possédait également l'art de composer des vers et d'écrire des chansons. *Ar barz koz* (le vieux barde), comme l'appelait son arrière petite-fille Constance, jouissait dans la région d'une solide réputation de rimeur et de chanteur. Il fut peut-être, au tout début du XX^e siècle, ce « *merer* » auprès de qui Mme de Saint-Prix, l'une des pionnières dans le domaine de la recherche folklorique en Bretagne, recueillit la fameuse gwerz de Pennanguer³. Toujours est-il que plus de vingt ans après sa mort qui survint le 12 septembre 1843, cette notoriété parvenait encore jusqu'aux oreilles du grand collecteur trégorois François-Marie Luzel. Dans son « Journal de route », celui-ci note en effet qu'il passa en mai 1865 par Lanvellec où il rencontra son fils, Philippe^{III} : « Nous allons voir un menuisier artiste du pays, nommé Le Mérier. Il travaille assez habilement le bois, restaure les vieux meubles, fait des chaires à prêcher et des confessionnaux sculptés pour les églises du pays, et généralement tout ce qui concerne son état. Son père, tournait assez agréablement une chanson bretonne⁴ ». Philippe^{II} est décédé à Lanvellec le 12 septembre 1843.

Philippe^{III}, sculpteur autodidacte

Philippe^{III}, menuisier et sculpteur autodidacte, naît le « 3^{ème} jour de Ventôse sixième année républicaine » (21 février 1798). Il était l'aîné des enfants nés du second mariage de son père. Il prit donc la succession de son père dans l'atelier de Lanvellec après le décès de celui-ci en 1843. Le 26 avril 1821 il avait épousé Anne Lamouller de Lanvellec. Trois de leur six enfants vivront jusqu'à l'âge adulte : Philippe^{IV} né le 26 mai 1823, Jean-Baptiste (31 juillet 1825) et Pierre-Marie (2 octobre 1827). Il transmet le goût de la belle sculpture au service de l'Église à ses trois fils. Après la disparition de leur père, le 22 juin 1871, Jean-Baptiste et Pierre-Marie reprirent à leur compte l'atelier familial de Lanvellec tandis que leur frère aîné Philippe^{IV} partit à Lannion où il connut une réussite artistique et industrielle particulièrement remarquable.

Jean-Baptiste et Pierre Le Mérier (frères de Philippe^{IV})

Le chef-d'œuvre de Jean-Baptiste et Pierre, les deux cadets, est sans doute la chaire à prêcher qui trône toujours dans l'église de Lanvellec et dont la construction s'est étalée sur une quinzaine d'années, jusqu'en 1875. Pierre-Marie était le plus musicien des deux et occupait la charge d'organiste à l'église. Il fut l'un des premiers à faire chanter l'orgue Dallam lors de son installation en 1864. Cet orgue historique, autour duquel s'est développé depuis 1986 le célèbre festival de musique baroque de Lanvellec, avait été réalisé par le facteur d'orgue anglais Robert Dallam en 1653. Initialement destiné à Plouégat-Guérand, l'instrument s'avéra trop grand pour les dimensions de l'église du lieu et fut offert à la paroisse de Plestin. Endommagé par la pluie lors d'une réfection de l'église plestinaise il fut finalement transféré en 1864 à Lanvellec où, après moult vicissitudes, il a aujourd'hui retrouvé son lustre d'antan.

3 - Voir l'étude sur la chanson « Pellelig » dans le livre de Bernard Lasbleiz et Daniel Giraudon « Constance Le Merrer », (Dastum), 2015, p.221

4 - F.M. Luzel, *Journal de route et lettres de mission*. Texte établi et présenté par Françoise Morvan, PUR-Terre de Brume, 1994, p. 96

Anatole Le Braz, l'auteur de *La Légende de la Mort*, a eu l'occasion lors de ses enquêtes de terrain de 1892 de rencontrer les deux frères et a dressé leur portrait dans *Les saints bretons selon la tradition populaire*⁵. « Ce sont des hommes d'un autre âge en qui survit la double flamme artistique et religieuse des primitifs imagiers bretons. Leurs ancêtres étaient meuniers au pays de Plougasnou. Le premier de la famille qui menuisa fut le grand-père; puis, le père sculpta. L'instruction, la technique, lui faisaient défaut : il ne recula devant aucun sacrifice pour les faire acquérir à ses fils (...). Jean-Baptiste et Pierre-Marie, habitent Lanvellec. Ils ne se sont jamais quittés et travaillent ensemble aux mêmes œuvres. Une même passion, un même culte pour leur art les anime. Avec leur cheveux grisonnants et bouclés, leurs traits rasés empreints d'une bonhomie grave, leurs yeux pâles et doux où rayonne une sorte d'éclat intérieur, ils font revivre devant vous la grande espèce perdue des antiques tailleurs d'images dont ils apparaissent comme les derniers représentants. A les voir et à les entendre, on saisit mieux le sentiment naïf et fort qui inspirait les confréries d'artisans du moyen-âge, ouvriers du bois et de la pierre, sculpteurs de chimères et sculpteurs de saints. Noblement, ils ont fait de leur temps deux parts, l'une qu'ils occupent à des travaux de menuiserie vulgaire, puisque, cependant, il faut gagner le pain de chaque jour, l'autre qu'ils consacrent à parfaire d'un ciseau pieux des motifs d'ornementation, des figures de vierges et d'apôtres, conformes à leurs rêves. Nulle hâte chez eux, aucune fièvre de gloire ou d'argent. Il n'attendent rien de ce monde, mais tout de l'autre. Ce sont des croyants à la fois enthousiastes et paisibles, des passionnés calmes. La pensée même du lucre n'a jamais frôlé leurs âmes (...). Ils m'accompagnent à l'église et, après m'avoir montré la chaire, ils m'entraînent vers les orgues. Ce sont, paraît-il, celles-là mêmes dont le marquis de Locmaria gratifia Plestin, non point par testament, comme le prétend la complainte⁶, mais vraisemblablement aux jours de sa jeunesse, car elles portent la date de 1653. Tout d'abord, il les destinait à Ploégat, mais il se trouva qu'elles étaient trop grandes, et ce fut Plestin qui en hérita. Elles n'ont été transférées à Lanvellec que le samedi de Quasimodo 1864. Elles rendent des sons admirables, au point qu'un ancien recteur d'ici, promu curé de canton à Plouaret, ne se pouvait consoler de ne les plus entendre comme on peut le lire dans un chant breton, composé en l'honneur de Lanvellec par Philippe Le Merrer qui se révélait poète populaire à ses heures :

**'N otro Doucet ar blew frizet
Person canton en Plouaret,
A zo affliget hé galon
Pa né glew hon ogro o son.**

*Monsieur Doucet, le prêtre, à la chevelure frisée
Curé de canton à Plouaret
A le cœur affligé
De ce qu'il n'entend plus nos orgues sonner.*

Les deux frères restèrent célibataires. Ils vivaient au bourg en compagnie de quelques apprentis, de leur domestique Marie-Perrine Tanguy ainsi que de Catherine Le Mérier (1794-1877) qu'ils appelaient leur « tante » mais qui était en fait une nièce de leur grand-père, le vieux barde Philippe^{II}. Ils hébergèrent également leur nièce Constance durant quelques temps lorsque celle-ci vint s'installer à Lanvellec vers 1890. Pierre meurt le 14 août 1910 et Jean-Baptiste le 22 décembre 1914.

5 - Annales de Bretagne 1898, p.111.

6 - Dans la gwerz *Markizes Guerrand Luzel* (Gwerziou, T.II, p. 486) note en effet ce passage où le fameux marquis de Locmaria offre dans son testament : « **Un ogro newe d'Blistinis/ M'ho defo sonj euz ar markis** » *Un orgue neuf pour les Plestinais/ afin qu'ils se souviennent du marquis.*

Philippe^{IV}, sculpteur de renom

Leur aîné, Philippe^{IV}, s'installa à Lannion peu avant son mariage en 1848 avec Marie-Yvonne L'Hélicoq qui habitait Pors-an-Prat en Brélévenez. Il y créa une des entreprises lannionnaises les plus florissantes du XIX^e siècle. Ayant obtenu en 1846 un premier prix de sculpture lors d'une exposition à Saint-Brieuc, Philippe^{IV} se fit remarquer par l'évêque. Dès lors les commandes affluèrent et le sculpteur sur bois sut tirer partie à la fois de ses talents manuels et artistiques mais aussi de sa capacité à diriger une entreprise qui compta jusqu'à 50 ouvriers. Il bénéficia donc à plein de la manne financière que représentait à l'époque le renouvellement et la rénovation du mobilier d'église. De très nombreux édifices religieux du Trégor sont encore aujourd'hui meublés de chaires à prêcher, d'autels, de stalles, de retables, de confessionnaux sortis des ateliers lannionnais de Pors-an-Prat où s'était installée l'entreprise de Philippe^{IV} Le Mérier.

En 1875 il reçut du Vatican la médaille de chevalier de Saint Grégoire le Grand et obtint encore une médaille d'argent à l'exposition vaticane de 1888 pour un porte-missel offert au pape Léon XII. Sa renommée dépassa donc très largement l'horizon trégorois et on retrouve certaines de ses sculptures à Paris et même jusqu'en Guadeloupe et à Oran. Mais malgré cette « réussite internationale », Philippe^{IV} resta toujours fidèle à sa langue maternelle, le breton, et à l'instar de son grand-père, le « vieux barde », il aimait aussi manier la rime. On lui doit quelques chants religieux en breton qu'il publia sur feuille volante ou dans les journaux locaux. Il est également l'auteur, en 1871, d'une chanson sarcastique sur les buveuses de café (*Ar mikamo*). Il fut conseiller municipal à la mairie de Lannion. De son mariage avec Marie-Yvonne L'Hélicoq, il eut cinq enfants. Deux garçons : Philippe^V-Corentin (né le 25 avril 1850) et Alexandre (2 septembre 1851) et trois filles : Marie-Yvonne (31 janvier 1849), Mélanie (3 octobre 1856) et Constance (24 septembre 1857). Sa femme décéda quelques années après la naissance de Constance, le 15 juin 1861. Philippe^{IV} se remaria le 18 septembre 1868 avec Françoise Le Dorner, originaire de Guingamp, mais celle-ci mourut deux ans après en donnant naissance à une fille, Perrine-Désirée, le 19 septembre 1870. Philippe^{IV} finira donc ses jours à Pors-an-Prat entouré de ses enfants et de sa fidèle domestique Marie-Yvonne Le Roux. Il y décède le 31 janvier 1890.

La fin d'une dynastie

Philippe^V-Corentin (1850-1926), scolarisé un temps à l'école des garçons de Lanvellec entre 1854 et 1857 et initié très tôt à l'art de la sculpture sur bois, hérite des talents de son père et de ses oncles et poursuit l'affaire familiale. Ses sœurs Mélanie et Constance sont plus attirées par la poésie et la musique et Mélanie publie certains de ses poèmes en français dans *La Muse de la Patrie*. Mais la famille de Philippe^V, marié en 1884 à Louise Lageat, s'agrandit. Quatre enfants (Philippe^{VI}, Gabrielle, Jeanne et Louise) naissent entre 1886 et 1891 et la maison de Pors-an-Prat devient trop petite pour continuer à héberger tout le monde. Mélanie et Constance doivent donc déménager. Constance quitte la maison familiale vers 1890 pour rejoindre celle de ses oncles Jean-Baptiste et Pierre à Lanvellec, lors du décès (en 1926) de Philippe (V) Le Mérier, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Le compte-rendu de l'assemblée générale de 1929 de l'association des anciens élèves du petit séminaire de Tréguier et de l'institution Saint-Joseph de Lannion, nous donne le texte suivant sur sa vie, mais aussi de la perfection du travail des Ateliers Le Mérier à Lannion⁷ :

7 - Association des Anciens Elèves du Petit Séminaire de Tréguier et de l'Institution Saint-Joseph de Lannion - Assemblée Générale », 1929, pages 13 et 14.

La réputation de M. Philippe Le Mérier dépasse les limites de notre Association. Son atelier de sculpture sur bois était l'un des plus importants et peut-être le plus justement renommé de notre département avant que la funeste loi de Séparation, en dépouillant les Fabriques, ne fût venue lui porter un coup presque mortel. A la suite de son père, que d'églises, que de chapelles, de Communautés n'a-t'il pas enrichies de leur mobilier ? Autels, balustrades, chaires, confessionnaux, qu'il fussent modestes ou somptueux, étaient tous faits de main d'ouvriers. Il serait difficile d'y découvrir une faute de style, de goût ou de proportions. Chaque meuble était spécialement et méticuleusement étudié pour l'édifice et la place qu'il devait occuper.

C'est à l'école de son père plus qu'à celle des Beaux-Arts et dans l'étude de livres choisis plus que dans les voyages que M. Le Mérier avait acquis dans son art cette maîtrise qui faisait l'étonnement des connaisseurs.

Lorsque M. Mellet, l'architecte du Petit Séminaire de Tréguier eut à meubler la nouvelle Chapelle, il annonça son intention de faire réaliser le travail dans un atelier de grande ville, aucun atelier de la région, ne se trouvant dans sa pensée, en mesure de satisfaire aux règles d'un style défini.

Cependant, sur les instances de M. le chanoine Duchêne, M. Le Mérier fut admis à présenter, à titre d'échantillon de son savoir-faire, un chapiteau de la balustrade. L'architecte ne trouva d'autre critique à faire du travail que de le trouver trop parfait, plus fini que ne le comportait le style romano-byzantin. Du coup M. Le Mérier devint son homme et ce fut lui qui réalisa, en magnifique chêne de Hongrie, ce mobilier admirable que les anciens d'entre nous avons connu et notamment ces stalles dignes d'un autre âge, sobres et riches, aux lignes harmonieuses, aux tons caressants, qui faisaient au Maître-Autel le cadre qu'appelait sa splendeur.

Comme la plupart des vrais artistes, M. Le Mérier était un homme tout désintéressé. Causeur abondant et agréable, il était surtout intarissable sur le chapitre de son art.

Il était membre du Conseil Paroissial et il fut, pendant de longues années, élu conservateur au Conseil Municipal de Lannion. C'est assez dire qu'il resta toujours un solide chrétien et qu'il aura reçu bon accueil de Celui à qui il aura pu se présenter avec ce verset du Psalmiste : « Domine, dilexi decorem domus tuae ! »⁸

Philippe^{VI} (1886-1959), dernier descendant des Le Mérier⁹ dans l'art du bois, **poursuivra l'exploitation de l'entreprise lannionnaise jusqu'en 1952, date à laquelle celle-ci fermera définitivement ses portes.**

Pour commencer cet article, je vous dresse la généalogie de cette famille, contenant parfois une petite fiche anecdotique de leurs travaux, puis ensuite je donnerai la liste des paroisses et des communes qui ont eu recours à cet atelier lannionnais pour fabriquer du mobilier d'églises et de chapelles, puis ensuite une liste des ouvriers qui ont travaillé durant la période de 1857 à 1890.

8 - A part ce dernier texte en italique, tout le reste de l'introduction est tiré de l'ouvrage de Messieurs Bernard Lasbleiz et Daniel Giraudon « Constance Le Mérier » page 9 à 13.

9 - Plusieurs renseignements contenus dans cet article nous ont été fournis en 2008 par Jean-Philippe Le Goaréguer, petit-fils de Philippe^{VI} qui demeurait alors dans la maison familiale de Pors-an-Prat. A son décès en 2011, une partie des archives familiales (avec, entre autres, les cahiers de chansons de sa grand-tante) furent confiées à l'Association des Amis de l'orgue et de la musique spirituelle de Lannion dont il avait été membre.

Généalogie de la Famille « LE MÉRER »

§ 1

I) **Henri LE MÉRER**. Il épouse **Jacquette HELARI**

dont au moins 1 enfant

II Guillaume MÉRER qui suit § 2

§ 2

II) **Guillaume MÉRER**, né en 1667 à Plouzélambre (22) - décédé le 28.06.1747 à Plouzélambre (22). Il épouse le 06.05.1706 à Plestin-les-Grèves (22) **Constance DESMARCHIX (ou de MARCHIX)** (fille de Gabriel, et de Marie MICHEL)

dont au moins 10 enfants

- III 1) Philippe LE MÉRER qui suit § 3
- III 2) Efflam François LE MÉRER, né le 29.05.1710 à Plestin-les-Grèves (22)
- III 3) Claude LE MÉRER, né le 26.01.1712 à Plestin-les-Grèves (22)
- III 4) Pierre LE MÉRER, né le 07.08.1713 à Plestin-les-Grèves (22) - décédé le 16.09.1713 à Plestin-les-Grèves (22)
- III 5) Louis LE MÉRER, né le 27.10.1714 à Plestin-les-Grèves (22)
- III 6) Alain LE MÉRER, né le 05.09.1717 à Plestin-les-Grèves (22) - décédé le 12.10.1717 à Plestin-les-Grèves (22)
- III 7) Jean LE MÉRER, né le 05.09.1717 à Plestin-les-Grèves (22) - décédé le 06.01.1719 à Plestin-les-Grèves (22)
- III 8) Pierre LE MÉRER, né le 28.03.1719 à Plestin-les-Grèves (22)
- III 9) Jean LE MÉRER, né le 21.12.1720 à Plestin-les-Grèves (22)
- III 10) Renée Charlotte LE MÉRER, née le 21.12.1720 à Plestin-les-Grèves (22)

§ 3

III 1) **Philippe⁽¹⁾ LE MÉRER**, né le 27.10.1714 à Plestin-les-Grèves (22) - décédé le 05.05.1791 à Lanvellec (22), âgé de 78 ans. Il épouse le 24.01.1743 à Plouzélambre (22) **Anne LE GUIASTRENEC**, née le 26.03.1714 à Pluzunet (22) - décédée le 28.01.1788 à Lanvellec (22), âgée de 73 ans. (fille de Guillaume, et de Hélène SAVIDAN)

dont au moins 4 enfants

- IV 1) Philippe LE MÉRER qui suit § 4
- IV 2) Yves LE MÉRER, décédé le 11.07.1789 au château de Lanascol à Keraudy (22), âgé de 40 ans. Il épouse le 15.07.1770 à Plouzélambre (22) **Marie-Magdeleine MEHAUTÉ**, née le 22.07.1744 à Plouzélambre (22) (fille de Marc, et de Jeanne PIERRE)

dont au moins 3 enfants

- V 1) Guillaume LE MÉRER, né le 09.06.1771 à Plouzélambre (22)
- V 2) Jean LE MÉRER, né le 25.12.1773 à Plouzélambre (22)
- V 3) Françoise LE MÉRER, née le 05.01.1776 à Plouzélambre (22). Elle épouse le 23 Pluviose an II à Plufur (22) **Guillaume LE JEAN**, né le 15.05.1767 à Plounérin (22) (fils de Vincent, et de Catherine LE BUANNEC)

IV 3) Guillaume LE MÉRER. Il épouse le 08.06.1773 à Plufur (22) **Lucrèce LE GUILLOU**, née le 23.02.1753 à Plufur (22) (fille de Julien, et de Jeanne LE MAGUET)

dont au moins 7 enfants

- V 1) Anne LE MÉRER, née en 1774 - décédée le 02.05.1788 à Lanvellec (22)
- V 2) Jean LE MÉRER, né le 10.11.1775 à Plouaret (22)
- V 3) Marie LE MÉRER, née le 07.03.1778 à Plouaret (22) - décédée le 21.05.1778 à Plouaret (22)
- V 4) Guillaume LE MÉRER, né le 07.07.1779 à Plouaret (22) - décédé le 23.04.1780 à Plouaret (22)
- V 5) un enfant LE MÉRER, né le 19.02.1781 à Plouaret (22) - décédé le 19.02.1781 à Plouaret (22)

V 6) Marie LE MERRER, née le 10.04.1782 à Plouaret (22). Elle épouse le 6 Floréal an XII à Plestin-les-Grèves (22) **Jean KERGOAT**, né le 03.02.1757 à Trémel (22) (fils de Jean, et de Marguerite CHAFOT)

V 7) Jeanne LE MERRER, née le 04.12.1784 à Lanvellec (22). Elle épouse premièrement le 02.02.1807 à Tonquédec (22) **Jacques GUEGANNIC**, né le 05.09.1776 à Tonquédec (22) (fils de Yves, et de Marie-Anne OLLIVIER)

Elle épouse deuxièmement le 18.11.1826 à Cavan (22) **Yves LE PENVEN**, né le 14.01.1761 à Tonquédec (22) (fils de Guillaume, et d'Anne LE CORRE)

IV 4) Louis LE MÉRER

Il épouse le 20.07.1778 à Lanvellec (22) **Jeanne LE PEZRON**, née le 26.01.1757 à Lanvellec (22) (fille de Pierre, et de Marguerite SALIC)

dont au moins 9 enfants

V 1) Françoise LE MÉRER, née le 22.11.1778 à Lanvellec (22) - décédée le 31.12.1779 à Lanvellec (22)

V 2) Marguerite LE MÉRER, née le 20.11.1780 à Lanvellec (22)

V 3) Jeanne LE MÉRER, née le 23.02.1783 à Lanvellec (22) - décédée le 07.02.1787 à Lanvellec (22)

V 4) Guyonne LE MÉRER, née le 15.05.1785 à Lanvellec (22)

V 5) Jeanne LE MÉRER, née le 09.12.1787 à Lanvellec (22)

V 6) Christophe LE MÉRER, né le 16.05.1790 à Lanvellec (22)

V 7) Catherine LE MÉRER, née le 20.11.1792 à Lanvellec (22). Elle épouse le 05.02.1830 à Lanvellec (22) **Dominique MARGIVO**, né le 20.04.1779 à Lanvellec (22) (fils de Yves, et d'Anne LE BONNIEC)

V 8) Jean Marie LE MÉRER, né le 24 Pluviose an III à Lanvellec (22). Il épouse le 11.06. 1823 à Lanvellec (22) **Marie Jeanne HENAFF**, née le 16 Prairial an VI à Ploubezre (22) (fille de Joseph, et de Marie-Jeanne DUEDAL)

dont au moins 3 enfants

VI 1) Joseph Marie LE MÉRER, né le 22.04.1830 à Lanvellec (22). Il épouse premièrement le 13.06.1859 à Lanvellec (22) **Jeanne Françoise LE LEVREN**, née le 05.09.1827 à Lanvellec (22) (fille de Pierre, et d'Anne BERTHOU)

dont au moins 2 enfants

Il épouse deuxièmement le 02.01.1892 à Lanvellec (22) **Marie Françoise LE GALLOU**, née le 04.01.1843 à Plestin-les-Grèves (22) (fille de Charles, et de Catherine LE GAUYER)

sans postérité

VII 1a) Marie Jeanne MERRER, née le 21.01.1863 à Lanvellec (22). Elle épouse le 30.01.1887 à Lanvellec (22) **Yves Marie LE BRAS**, né le 05.04.1862 à Lanvellec (22) (fils de Jean-François, et de Marie-Françoise JACOB)

VII 2a) Marie Françoise Andrée LE MÉRER, née le 29.11.1866 à Lanvellec (22). Elle épouse le 13.05.1889 à Lanvellec (22) **Pierre Marie LE GLOAN**, né le 21.01.1867 à Plouzélambre (22) (fils de Jean-Louis, et de Marguerite LE SIVILLON)

VI 2) Marie Françoise LE MÉRER, née le 30.04.1832 à Lanvellec (22). Elle épouse le 02.09.1863 à Plouaret (22) **Guillaume Jean RIOU**, né le 29.10.1820 à Trégrom (22) (fils de Jean-Louis, et de Marie-Louise DOLLO)

VI 3) Yves Marie LE MÉRER, né le 16.03.1839 à Lanvellec (22). Il épouse le 24.01.1864 à Lanvellec (22) **Marie Jeanne L'OLLIVIER**, née le 10.07.1837 à Plouzélambre (22) (fille naturelle de Marie L'OLLIVIER)

V 9) Marie LE MÉRER, née le 22 Prairial an VII à Lanvellec (22). Elle épouse le 12.12. 1828 à Lanvellec (22) **Guillaume Marie ANDRÉ**, né le 24 Thermidor an XI à Plouaret (22) (fils de François-Marie, et de Jacqueline LE CROM)

§ 4

IV 1) **Philippe^(III) LE MÉRER**, Menuisier-ébéniste. Né le 31.07.1759 à Plouzélambre (22) – décédé le 12.07.1843 à Lanvellec (22). Il épouse premièrement le 16.10.1780 à Lanvellec (22) **Marie Anne NICOLAS**, décédée le 04.11.1785 à Lanvellec (22), âgée de 25 ans (fille de Louis, et de Jeanne LE DISES)

dont au moins 3 enfants

Il épouse deuxièmement le 4 Brumaire an IV à Lanvellec (22) **Marie JACOB**, née le 19.02.1765 à Ploumilliau (22) - décédée le 19.08.1807 à Lanvellec (22) (fille de Maurice, et de Marguerite DRO-MAGUET)

dont au moins 1 enfant

Il épouse troisièmement le 28.08.1824 à Plufur (22) **Marguerite GEFFROY**, née le 08.06.1782 à Plufur (22) – décédée le 12.07.1830 à Lanvellec (22) (fille de Jean, et de Marguerite LE LOARER)

sans postérité

V 1a) Jean Marie LE MÉRER, né le 07.04.1782 à Lanvellec (22)

V 2a) Brandan LE MÉRER, né le 08.08.1783 à Lanvellec (22)

V 3a) Marie Françoise LE MÉRER, née le 21.07.1785 à Lanvellec (22)

V 4b) Philippe LE MÉRER qui suit § 5

§ 5

V 4b) **Philippe^(III) LE MÉRER**, Menuisier-ébéniste, né le 23 ventôse an VI à Lanvellec (22) - décédé le 22.06.1871 à Lanvellec (22). Il épouse le 26.04.1821 à Lanvellec (22) **Anne LAMOULLER**, née le 21 nivôse an II à Lanvellec (22) - décédée le 30.01.1862 à Lanvellec (22) (fille de René, et de Françoise LE PIERES)

dont au moins 6 enfants

VI 1) Philippe LE MÉRER qui suit § 6

VI 2) Jean Baptiste LE MÉRER, Sculpteur. Né le 31.07.1825 à Lanvellec (22)

VI 3) Pierre Marie LE MÉRER, né le 03.10.1827 à Lanvellec (22)

VI 4) Nicolas LE MÉRER, né le 29.01.1830 à Lanvellec (22)

VI 5) Yves Marie LE MÉRER, né le 29.01.1830 à Lanvellec (22)

VI 6) Anne Marie LE MÉRER, née le 20.02.1831 à Lanvellec (22)

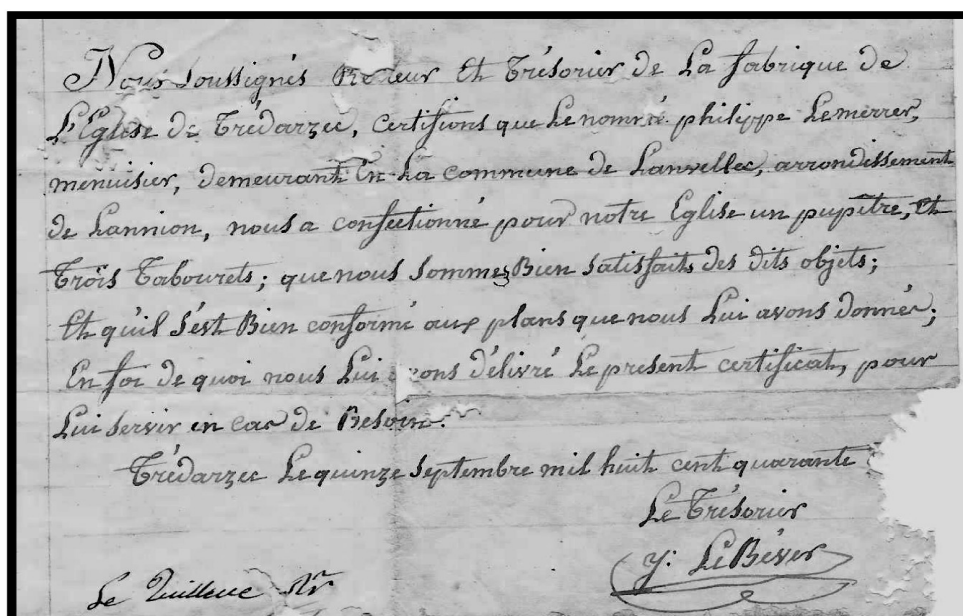


Figure 3 : Certificat donné en 1840 à Philippe^(III) pour son travail dans l'église de Trédarzac

§ 6

VI 1) **Philippe^(IV) LE MÉRER**, Sculpteur-ébéniste, Conseiller municipal de Lannion. Né le 26.05.1823 à Lanvellec (22) - décédé le 31.01.1890 à Lannion (22). (**spécialiste du mobilier d'église il s'installe à Lannion pour y établir son atelier à l'époque de son mariage en 1848. Il est cité dans « l'Histoire de Lannion des origines au XIXe siècle (1974) », par Pierre de La Haye et Yves Briand à la page 199**). Il épouse premièrement le 07.02.1848 à Lannion (22) **Marie-Yvonne L'HELICOQ**, née le 15.08.1824 à Brélévenez (22) - décédée le 15.06.1861 à Lannion (22) (fille de Jacques-Corentin, et d'Anne-Yvonne ARZUR)

dont au moins 6 enfants

Il épouse deuxièmement **Anne Françoise DORNER**, née le 07.06.1834 à Guingamp (22) - décédée le 20.09.1870 à Lannion (22) (fille de Pierre-Marie, et de Jeanne-Yvonne CADOUDIN)

dont au moins 1 enfant

- | | |
|----------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| VII 1a) Marie-Yvonne | LE MÉRER, née le 31.01.1849 à Lannion (22) |
| VII 2a) Philippe Corentin | LE MÉRER <u>qui suit § 7</u> |
| VII 3a) Alexandre Jean François | LE MÉRER, né le 12.09.1851 à Lannion (22) |
| VII 4a) Jeanne Marie Michelle | LE MÉRER, née le 27.05.1853 à Lannion (22) |
| VII 5a) Mélanie Marguerite | LE MÉRER, née le 03.10.1856 à Lannion (22) |
| VII 6a) <u>Constance</u> Marie Perrine | LE MÉRER, dite « la bardesse ». Née le 24.09.1857 à Lannion (22) - décédée le 04.09. 1945 à Lannion (22) |
| VII 7b) Perrine <u>Désirée</u> | LE MÉRER, née le 19.09.1870 à Lannion (22) - décédée le 10.04. 1956 à Dinan (22). Elle tient la gestion de l'atelier dès 1889 lorsque son père est parti en déplacement à Rome et Paris. |

Petites anecdotes sur les travaux de Philippe^(IV) et Philippe^(V) Le Mérier :

- Il y a douze ou treize ans que M. Le Mérier envoya à « l'exposition départementale des objets de l'industrie » à St-Brieuc des objets d'art que le jury sut apprécier et récompenser comme ils le méritaient¹⁰ -

Aujourd'hui même, il vient de sortir des ateliers de M. Le Mérier, sculpteur à Lannion une œuvre remarquable d'élégance et de hardiesse. Cette œuvre consiste en un Maître-Autel à destination de Saint-Agathon, près de Guingamp¹¹

- Nous venons de recevoir une lettre de M. Hernot, dans laquelle il nous prie de lui faire connaître par la voie de notre journal, le nom de l'auteur de la « Réponse à la pièce de vers intitulée le Vieux Chêne et le Vieux Galet », réponse que nous avons insérée dans le numéro du 21 courant ; nous nous empressons d'obtempérer à sa demande en lui indiquant : M. Le Mérier sculpteur en bois à Lannion, comme étant l'auteur de cette « Réponse ». ¹²

- Notre habile sculpteur sur bois, M. Le Mérier, vient de visiter, dans un voyage exclusivement artistique, la Belgique et l'Allemagne occidentale pendant plus d'un mois. Récemment il est sorti de ses ateliers une chaire à prêcher destinée à un prêtre catholique de Londres. Quatorze églises lui commandent des travaux de différents genres [parmi lesquelles] Trégastel, Trédrez,¹³

- Nous allons voir un menuisier artiste du pays, nommé Le Mérier. Il travaille assez habilement le bois, restaure les vieux meubles, fait des chaires à prêcher et des confessionnaux sculptés pour les églises du pays et généralement tout ce qui concerne son état. Son père, Philippe Le Mérier, était aussi un menuisier renommé et en outre tournait assez agréablement la chanson bretonne. ¹⁴

10 - Le Lannionnais du 23.04.1859

11 - Le Lannionnais du 19.12.1859

12 - Le Lannionnais du 28.11.1863

13 - Le Lannionnais du 25.06.1864

14 - Annales de Bretagne, tome 26 (1910), p. 437 [journal de route de Luzel, le 12 mai 1865 à Lanvellec]

- Nous allons laisser enlever l'œuvre de M. Le Mérier, car bientôt il va y mettre la dernière main, me fit observer mon studieux Mentor. Les ouvriers travaillent et montent les principales parties du Maître-Autel de la cathédrale de Tréguier. En effet en entrant, nous ne fûmes pas peu surpris de remarquer au rez-de-chaussée, le marchepied de l'autel

Nous avons vu le jeune Le Mérier, occupé à relever les formes sur les plans de son père pour les faire exécuter par les ouvriers. Les dispositions qu'il possède, déjà, quoique très jeune, fournissent à son père une aide qui lui permettra de s'absenter plus souvent de son atelier, en laissant à ce jeune homme la conduite des travaux. Déjà on peut voir plusieurs morceaux de son travail à l'autel des Dames de la Retraite à Lannion, œuvre du style XVI^e siècle qui ne laisse rien à désirer. Enchantés de notre visite, fiers de compter dans notre cité un artiste distingué parmi les maîtres de la sculpture religieuse, nous engageons les archéologues et les hommes compétents de visiter les ouvrages nombreux sortis de ses ateliers pour Lannion : la chaire à prêcher de Ste-Anne, style rocaille ; un chemin de croix pour Brélévénec, ainsi qu'une table de communion, un buffet d'orgue et un autel au fond de l'abside ; le tombeau de sa femme au cimetière de Ploujean ; une chaire et un confessionnal à St-Joseph.

Les travaux importants qu'il expédie dans la Bretagne et en France, sont des preuves incontestables de l'estime qui s'attache à ses œuvres ; et la confiance qui lui est acquise de longtemps, ne peut que s'accroître par le précoce talent des enfants et leur ardeur à s'instruire. ¹⁵

- Plusieurs personnes ont visité récemment les ateliers de M. Le Mérier, notre habile sculpteur lannionnais, et ont admiré un magnifique autel destiné à la chapelle des sœurs de la Croix, rue de Vaugirard à Paris. Cet autel, dans le style du XVII^e siècle, fait honneur au talent de M. Le Mérier. Elles ont aussi admiré un reliquaire d'une rare perfection qui doit être placé dans la sacristie de l'église de Tréguier, pour recevoir le chef de Saint-Yves. L'autel est rendu à sa destination, mais on peut encore voir le reliquaire. ¹⁶

- A l'occasion du décès du chanoine honoraire, l'abbé Loas, recteur de Plouguiel : « l'élégante église de Plouguiel lui doit sa construction : c'est lui qui fit sculpter par M. Le Mérier, l'artiste lannionnais bien connu, les autels du chœur et des chapelles latérales..... » ¹⁷

- On vient de placer, dans l'église St-Malo de Dinan, un très bel autel en bois sculpté, style du XVI^e siècle, qui fait réellement honneur au talent de M. Le Mérier, de Lannion, dans les ateliers duquel il a été sculpté. Cet autel est le don, non pas comme on l'a dit par erreur, « d'une famille généreuse qui veut garder l'anonymat », mais bien de l'Union libérale de 25 à 30 familles de la paroisse qui, répondant à l'appel de leur sympathique curé, M. l'abbé Gauthier, se sont cotisés pour l'offrir et le payer. ¹⁸

- Nous sommes heureux d'apprendre que la commission promotrice et exécutrice de l'Exposition Vaticane vient de décerner un diplôme d'honneur et une très belle médaille d'argent, renfermée dans un écrin aux armes du Saint-Père, à M. Le Mérier, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, sculpteur à Lannion. Les hauts témoignages de distinction sont la juste récompense au magnifique travail présenté par notre artiste breton à l'exposition vaticane de 1887. Nos lecteurs se souviennent de la description faite l'année dernière, dans la semaine Religieuse « (15.12.1887) », du Porte-Missel, offert par M. Le Mérier au Souverain Pontife, à l'occasion de son Jubilé sacerdotal. Tous applaudissent au succès mérité de leur vénérable compatriote. Ses œuvres nombreuses, répandues dans les différentes parties de la Bretagne, disent assez bien combien cette récompense est heureusement adressée. ¹⁹

15 - Le journal de Lannion du 10.08.1865

16 - Le journal de Lannion du 20.01.1886

17 - Semaine religieuse de St-Brieuc et Tréguier, 1887, p. 491 (voir ce texte dans la note n° 79 ci-après, concernant la commune de Plouguiel)

18 - Le journal de Lannion du 10.08.1865

19 - Le journal de Lannion du 20.01.1886

- C'est avec un sentiment de pénible émotion que nous avons appris hier soir la mort de M. Le Mérier, sculpteur à Lannion, conseiller municipal et Chevalier de St-Grégoire-le-Grand. M. Le Mérier était âgé de 66 ans, ses obsèques auront lieu lundi, à 10 heures. ²⁰

- « Né à Lanvellec en 1823, d'une modeste et très honorable famille d'ouvriers, Philippe LE MERER s'adonna tout jeune encore à la profession qu'exerçait son père. Il y consacra toute son intelligence, toutes ses forces, toute son ardeur ; aussi, entre ses mains habiles, l'outil du menuisier ne tardera t'il pas à devenir le ciseau de l'artiste. A peine âgé de 23 ans, en effet, Philippe Le Mérier obtenait à l'exposition de St-Brieuc, un premier prix (Médaille d'argent) – Deux ans plus tard, il venait se fixer à Lannion. C'est alors qu'il fonda cet atelier de sculpture d'où sont sorties les merveilles que nous connaissons et qui font l'admiration de tous ceux qui visitent nos églises – Récemment encore, n'a t'il pas encore donné un témoignage éclatant en allant à Rome avec le grand pèlerinage d'ouvriers français déposer aux pieds de Léon XIII l'hommage de son respect et de son sentiment filial. Ce voyage, Philippe Le Mérier l'a accompli, malgré son âge, malgré une santé déjà ébranlée. C'était une dette de sa reconnaissance qu'il avait à payer au Souverain Pontife qui venait de lui décerner une médaille d'argent. Membre de la Société des Hospitaliers Sauveteurs Bretons, dont l'éloge n'est plus à faire, la section de Lannion, en reconnaissance de ses longs et derniers services, venait de l'élire son Président. » ²¹



Figure 4 : Philippe^(IV) travaillant avec son fils Philippe^(V) sur le retable du maître-autel de Langoat

20 - Le journal de Lannion du 01.02.1890

21 - Discours prononcé par M. Derrien, avocat et conseiller municipal, au cimetière lors de son enterrement.

§ 7

VII 2a) **Philippe^(V) Corentin LE MÉRER**, sculpteur-ébéniste, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand du Vatican en 1875²². Né le 25.04.1850 à Lannion (22) - décédé le 11.06.1928 à Lannion (22) et inhumé dans la tombe familiale à Lannion (A.C. 11, rang 8, fosse 2). Il réalise avec son père de nombreux meubles d'église dans les villes de Lannion, Brélévenez, etc.... *Génie et artiste, il participe à une exposition artistique organisée à Lannion lors du Congrès de l'Association Bretonne à Lannion du 8 au 14 septembre 1884*²³. Il épouse le 23.08.1884 à Lannion (22) **Marie-Louise LAGEAT**, née le 28.04.1854 à Lannion (22) - décédée le 25.12.1937 à Lannion (22) et inhumée dans la tombe familiale à Lannion (fille d'Arthur, et de Françoise LE GOFF)

dont au moins 4 enfants

VIII 1) Philippe Jean-Baptiste

LE MÉRER qui suit § 8

VIII 2) Gabriel François

LE MÉRER, né le 01.04.1887 à Lannion (22)

VIII 3) Jeanne Marie

LE MÉRER, née le 28.07.1888 à Lannion (22) -

décédée le 19.01. 1973 à Lannion (22). Elle épouse le 26.11.1910 à Lannion (22) **Auguste-Marie LE QUENVEN**

VIII 4) Louise Marie Augustine

LE MÉRER, née le 30.03.1891 à Lannion (22)

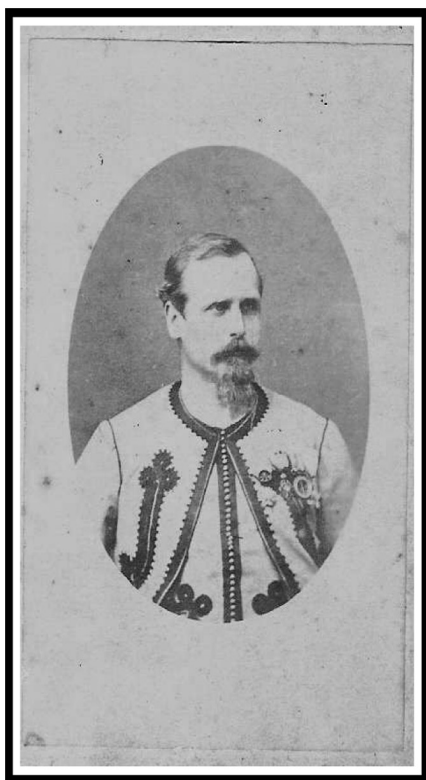


Figure 5 : Philippe^(V) en costume à Rome en 1875

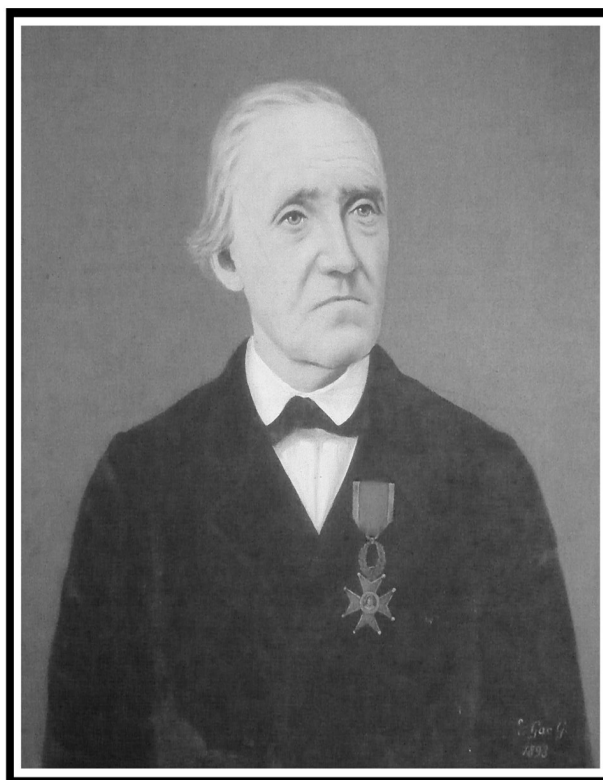


Figure 6 : Portrait de Philippe^(V) avec sa décoration

22 - Le Lannionnais du 26.06.1875

23 - Charles du Cleuziou « Rapport sur l'exposition artistique organisée à Lannion », Bulletin archéologique de l'Association Bretonne, Vingt septième Congrès tenu à Lannion en septembre 1884 », page 22

Une œuvre remarquable de Philippe^(V) Le Mérer donnée au Souverain Pontife :

- Nous sommes heureux d'apprendre que M. Philippe LE MÉRER, vient de prendre à son compte l'atelier de son très regretté père. Depuis déjà bien des années, il travaillait lui-même, comme son associé, ayant seul la direction des ouvriers²⁴

- Parmi les objets envoyés par le diocèse de St-Brieuc et de Tréguier à l'Exposition Vaticane se trouve un porte-missel offert à Sa Sainteté Léon XIII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, par M. Philippe Le Mérer, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, sculpteur à Lannion. Ce porte-missel découpé et ajouré est en noyer ; les entailles creusées dans le même morceau forment les charnières ; il s'ouvre en X et se ferme à plat. La façade se divise en trois parties : la première est la partie supérieure. Dans un cadre orné de rinceaux au milieu desquels on lit, à droite : « *Gloria Patri* » ; en haut : « *Gloria Filio* » ; à gauche : « *Gloria Spiritui Sancto* » ; et au bas les monogrammes de Jésus, Marie et Joseph, auréole de la majesté divine, garantissant et défendant les armes de l'église et de Léon XIII, qui forment le tableau, sont disposés les attributs suivants : l'écusson de Léon XIII, retenu dans un cartouche, occupe le milieu, surmonté de la tiare. Les deux grandes clefs de l'Eglise, très ornées de sculptures, s'entrecroisent sous ces armes, ainsi que la triple croix papale et la crosse d'Evêque. Le monogramme de Marie, formé par les 15 dizaines du rosaire, y est entrelacé et retenu en haut par deux anneaux sortant de la moulure du cadre. Les 15 mystères y sont représentés par les « *Pater* » qui sont des roses ; la croix de tête du chapelet descend sur un livre ouvert qui soutient les armes du Chef souverain de l'Eglise. A la première page du livre est représentée l'Annonciation ; la Sainte-Vierge est à genoux à son prie-Dieu, la tête tournée vers l'ange Gabriel qui descend sur un nuage, lui montrant d'une main, le Saint-Esprit rayonnant, et de l'autre, lui présentant un lys ; au bas de la page, ces mots : « *Ave, gratiâ plena* ». A la deuxième page, Saint-Michel terrasse le dragon, il tient d'une main son épée et de l'autre il élève haut la bannière, où sont gravées ces paroles : « *Quis ut Deus ?* ». Au bas de la page, on lit : « *Sancte-Michaël, ora pro nobis* ». Ces deux sujets du livre rappellent les prières ordonnées par le Souverain Pontife après le saint sacrifice de la messe. La deuxième partie est la traverse qui soutient le bas du missel. Elle se compose de la mappemonde, qui en occupe le milieu sous la croix du chapelet représentant le calvaire qui domine le monde. La mappemonde est entourée par un cercle horizontal portant le nom de Léon XIII, universellement reconnu comme l'ambassadeur de Dieu sur la terre. De chaque côté s'élèvent deux riches monuments, tombeaux de Saint-Pierre et de Saint-Paul, on les distingue à ces inscriptions « *Petrus Apostolus et Paulus Doctor gentium* » Ces tombeaux sont recouverts chacun d'une grande branche de palme, emblème de la gloire et du martyre. Immédiatement au-dessous, sur les charnières, on voit deux petits livres dont chacun porte une inscription : sur le premier, on peut lire : « *Tu es Petrus, et super hanc petram* » ; sur le second : « *Lectio beati Pauli Apostoli* ». A côté se trouvent les instruments de supplice de Saint-Pierre et de Saint-Paul, la croix et l'épée. Au milieu, sous la mappemonde, la colombe de l'Ancien Testament, portant le rameau d'olivier, semble voler vers Léon XIII, lui rappelant la paix annoncée au monde. La troisième partie est la base. Elle a la forme d'une arcade surbaissée, ornée de caissons, ayant pour clef de voûte les armes de Bretagne semées d'hermine, surmontées de la couronne ducale et agrémentées d'une banderole portant notre devise bretonne : « *Potius mori quam fœdari* ». Comme charge et soutien de l'arcade qui représente notre foi sont les armes de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier, reposant sur le légendaire églantier fleuri : « *Roz-Trezen* », synonyme de la ville de Rostrenen, patrie de Monseigneur Bouché. Puis apparaissent les armes d'un saint prêtre breton, Yves Hélory, reposant sur le lys, emblème de la pureté de sa vie. La vigne entrelacée d'épis de blé et de roseaux, symbolisant la divine Eucharistie, orne l'arcade au bas de laquelle l'auteur a gravé, comme « *ex-voto* » de reconnaissance son hommage au Saint-Père. Le revers du porte-missel a aussi son ornementation. Sur la tiare repose le Saint-Esprit, emblème de l'infailibilité du Pape. Ses rayons descendent éclairent la Sainte-Face du Sauveur, pour mieux nous en faire méditer la

24 - Le journal de Lannion du 05.04.1890

la souffrance, et les instruments de la Passion, pour nous les faire comprendre. On y voit la colonne, la corde, le fouet, le roseau, la couronne d'épines, le vase, l'écriteau de la condamnation en trois langues, la croix, les clous, le marteau, les tenailles, la lance, l'éponge, l'échelle les dés, le coq. De chaque côté, le soleil et la lune se voilent et rappellent l'éclipse. Au-dessous des instruments de la passion, portavoie de tous ces souvenirs, se trouve la chaire de Saint-Pierre, dessinée d'après celle de la basilique. A gauche et à droite, des médaillons représentent, l'un, les attributs du pèlerin se dirigeant vers l'étoile « *Lunen in Cælo* », l'autre, le principe et la fin des chrétiens, l'« *Alpha et l'Oméga* ». ²⁵

- Une statue du sculpteur lannionnais Merrer, qui ornait le bas de l'autel de l'Assomption, a été volée dans la cathédrale de Tréguier. ²⁶

§ 8

VIII 1) **Philippe Jean-Baptiste (dit Philippe^{VI}) LE MÉRER**, Sculpteur-ébéniste, né le 02.01.1886 à Lannion (22) - décédé le 20.12.1959 à Lannion (22). Il épouse le 19.08.1912 à Lannion (22) **Marie-Yvonne THOMAS**, née le 22.12.1891 à Lannion (22) - morte en 1981 et inhumée dans la tombe familiale à Lannion (fille de Louis -Marie, et de Marie-Louise LE BOURVA)

dont au moins 2 enfants

IX 1) **Yvonne Marie Louise LE MÉRER**, née le 22.06.1913 à Lannion (22) - décédée le 04.08.2002 à Lannion (22) et inhumée dans la tombe familiale. Elle épouse le 19.09.1932 à Lannion (22) **Yves-Marie LE GOAREGUER**, employé de banque. Né le 28.10.1906 à Plouaret (22) (fils de Jean-Marie, et d'Anne-Marie LESCOP)

« Les aventures d'une crédence gothique »²⁷

La ville de Lannion s'honore de posséder une famille de sculpteurs qui depuis deux siècles travaille dans le même coin du Trégor. M. Philippe Le MÉRER est actuellement le sixième du même nom et du même prénom qui continue la noble tradition de ce beau métier de meublier. Au commencement du XVIIIe siècle, les Le Mérier étaient meuniers à Plougasnou. Leurs descendants s'installèrent dans différents moulins à Trémel et au pays de Plestin. L'un d'eux épousa une demoiselle Constance La Marche²⁸.

Le premier Philippe Le Mérier, qui fut menuisier et sculpteur, naquit au moulin du Roudour à Plouzélambre en 1759. Il était également poète, et composa des chansons bretonnes, exemple qui ne fut point perdu dans la famille, puisque Mlle Constance Le Mérier, la bardesse bien connue, est la tante de M. Philippe^(VI) Le Mérier. Le grand-père de ce dernier voyagea beaucoup, réunit une bibliothèque importante sur l'architecture, le meuble, et laissa des notes et des dessins qui témoignent de sa culture et de son érudition. Il fabriqua beaucoup de mobilier d'église, spécialité que continuèrent ses enfants et ses petits-enfants. Combien d'églises du Trégor ont été meublées par eux, et c'est M. Philippe^(VI) Le Mérier qui a réalisé, il y a quelques années les belles stalles de la chapelle Saint-Joseph de Lannion, publiées depuis dans « l'Artisan liturgique ». Cette spécialisation, dans la fabrication du mobilier d'église, explique l'intérêt que MM. Philippe Le Mérier^(IV) et ^(V), attachèrent avec juste raison à la crédence dont nous allons vous conter l'histoire, grâce à l'obligeance de leur descendant, qui a mis à notre disposition les papiers de famille et sa bibliothèque. Il existait en 1864, une revue « l'Art pour tous », qui en était à sa quatrième année de parution, et à dû être fort répandue à l'époque, car le texte imprimé sur trois colonnes, était rédigé en français, allemand et anglais.

dont postérité

IX 2) Renée Louise

LE MÉRER, née le 29.12.1919 à Lannion (22)

25 - Le journal de Lannion du 24.12.1887 – la semaine religieuse de St-Brieuc et Tréguier, 1887, p. 596 à 598

26 - Le Trégor du 05.01.1974

27 - Article de James Bouillé, paru en 1941 dans un journal local de Lannion ?

28 - En réalité il s'agit de Constance de MARCHIX (voir la généalogie)

Elle était éditée par la librairie Morel, 13 rue Bonaparte, à Paris, et dirigée par M. Emile Reiber. Le numéro 130 de ladite année 1864, reproduit page 519, sous le titre « XV^e siècle, Crédence » un très beau dessin de 0 m. 30 sur 0 m. 22, accompagné de la note suivante : « Malgré la petitesse de ses dimensions (elle ne mesure pas plus de 2 mètres de hauteur totale), cette crédence, aussi curieuse par son antiquité que par les peintures et dorures qui en couvrent toutes les faces, semble par les sujets religieux qui la décorent, avoir fait partie du mobilier d'une sacristie. Elle a la forme d'un bahut à tiroirs et vantaux sculptés, surélevés sur quatre pieds, dont le dessus servait de tablette pour recevoir des vases et autres objets. Un riche dais composé de trois voussures, dont les retombées viennent s'ajuster sur quatre colonnes, surmonte un fond composé de trois ogives, dont les tympans forment niche, sont ornés de figures de saintes. On trouvera plus loin les détails des deux vantaux – (Collection Récappé) – Inédit. »

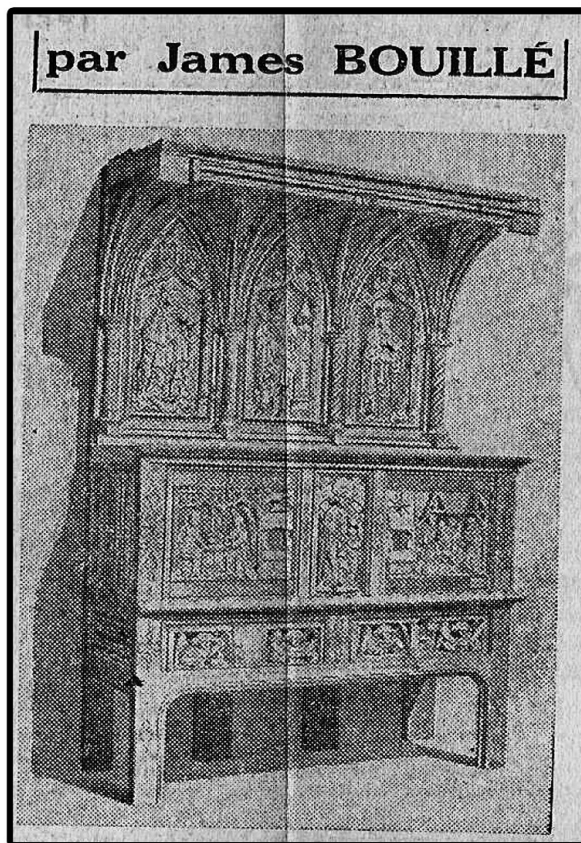


Figure 7 : La crédence gothique qui eut tant d'aventures

La partie supérieure est divisée en trois panneaux, dans lesquels sont placés les figures en pieds de Sainte-Marguerite, de Sainte-Barbe et de Sainte-Catherine. Chacun de ces panneaux est entouré par des colonnettes dont les nervures soutiennent un dais. Tous les personnages et les ornements d'architecture sont revêtus de couleurs encore brillantes, qui permettent de reconstituer l'effet décoratif des meubles peints à l'époque du Moyen-Age. » Les notes marginales, écrites par M. Philippe^(VI) Le Mérier, dans l'ouvrage cité et les divers papiers qu'il a laissés et que nous allons résumer, vont nous éclairer sur l'origine de cette Crédence.

Ce meuble provenait de la chapelle Sainte-Hyacinthe en Trémel près Plestin-les-Grèves. Il fut trouvé par Philippe^(III) Le Mérier, et J.-B. Le Mérier, son frère, dans une ferme voisine de la chapelle. Les

Nous n'avons malheureusement pas retrouvé les pages donnant les détails de vantaux annoncés, aussi reproduisons-nous seulement la vue d'ensemble de ce meuble magnifique d'après le numéro de « l'Art pour Tous », précité. Nous retrouvons vingt-neuf ans plus tard, c'est-à-dire en 1885, le même dessin de la crédence, dans un ouvrage bien connu, « Le Meuble » par Alfred de Champeaux, Conservateur de la bibliothèque de l'Union Centrale des Arts décoratifs. La Crédence est reproduite à la page 117 du tome I, et l'auteur l'a commenté en ces termes, à la page suivante : « La collection de M. Basilewski²⁹, conserve un dressoir très complet du XV^e siècle, provenant vraisemblablement d'une Abbaye ou d'une église. Sur la partie centrale, est une figure de Sainte-Anne, et de chaque côté, deux bas-reliefs, l'Annonciation et l'Adoration des Bergers ; au dessous est une frise, composée de quatre bustes d'anges.

29 - Cette collection Basilewski, achetée par l'Empereur de Russie, vient de quitter la France en 1885

paysans qui l'utilisaient, en avaient coupé les amortissements, et supprimé les frises en crête, pour le loger dans un espace insuffisamment haut. « *J'ai retrouvé depuis, note de Philippe^(VI) Le Mérier, des fragments de ce couronnement.* »

De 1854 jusque vers 1858, ce meuble resta chez les Mérier à Lanvellec. Le tiroir de gauche servait de coffre-fort au même Mérier, encore enfant qui garda longtemps un pénible souvenir d'un pécule de seize sous qui lui fut volé dans ce tiroir. La crédence fut vendue pour 300 francs vers 1858, à M. Gustave Croissant, antiquaire et photographe à Morlaix, puis à Paris, qui la revendit à un antiquaire parisien. Une lettre du dit Croissant, en date du 1^{er} mai 1858, adressée à Philippe^(III) Le Mérier, conservée dans les archives que nous avons étudiées parle de ce meuble, mais en commerçant rusé, le photographe antiquaire critique la marchandise, qu'il n'a pu revendre que 280 francs, prétend-il (Les Le Mérier ont toujours pensé qu'il en avait tiré 3000 fr.), tout en insistant, pour qu'on lui envoie d'autres meubles de la même époque ce qui, heureusement, ne fut point fait.

M. Philippe^(V) Le Mérier, note qu'il croit cette crédence de fabrication bretonne, à cause du trio des saintes qui occupent le fond des niches, les inséparables saintes : Marguerite, Barbe et Catherine.

Le texte de M. de Champeaux, lui suggère les judicieuses et justifiées réflexions suivantes :

« J'y relève deux erreurs :

1) Sur la partie centrale, ce n'est pas Sainte-Anne, mais Saint-Jean, apôtre, que l'on trouve. L'inscription reconstituée donnerait Jehan ou Jean, mais non pas Anne, et avec un peu de connaissance iconographique, on reconnaîtra par les attributs, d'abord le calice, d'où le poison sort sous la forme d'un dragon ou serpent ; ensuite l'aigle sur les ailes duquel le saint est porté.

2) Au lieu de l'Adoration des Bergers, c'est la Nativité de Notre Seigneur où l'on voit, au premier plan, l'Enfant-Jésus encadré par la Sainte-Vierge et Saint-Joseph, tandis que, derrière, on aperçoit le bœuf, l'âne et l'ange.

Aux diverses remarques de M. Le Mérier, nous ajouterons qu'à notre avis cette Crédence est indéniablement une œuvre bretonne du XV^e siècle. Elle est à rapprocher de deux autres ouvrages de sculpture bien connus de la même époque ; la Crédence de la chapelle Saint-Gonéry en Plougrescant, et le très beau jubé de la chapelle de Kerfons, près de Lannion. Ce dernier est du reste magnifiquement peint et doré comme la crédence de Trémel.³⁰ Il serait intéressant de faire une étude analytique comparée de ces trois œuvres, tant en ce qui concerne la composition, que la technique de la sculpture et l'iconographie. Elle nous révélerait vraisemblablement qu'elles proviennent d'une même école bretonne locale, peut-être d'un même atelier, voire d'un même artiste.

Qu'est devenue la Crédence de Trémel, après avoir passé de la chapelle Sainte-Hyacinthe dans la ferme voisine, puis chez les Mérier ; en 1864 à la collection Recappé ; vers 1885 à la collection Basilewski, et de là dans celle de l'Empereur de Russie ? Elle est sans doute maintenant dans un musée de Pétersbourg, et l'étude des ouvrages sur le Mobilier des Palais Impériaux de Russie, pourrait peut-être nous renseigner. Pour un meuble breton magnifique et totalement ignoré, dont nous arrivons à reconstituer les aventures et à donner un destin, combien d'autres ont été détruits, ou exportés, on ne sait où, depuis trois quarts de siècle que la Bretagne est vidée méthodiquement de tous les trésors d'art qu'elle a accumulés pendant ses périodes de grande prospérité. Et, malgré cela, il reste encore partout des chefs-d'œuvre dans notre pays, que l'on prétend pauvre, alors qu'il est des plus féconds qui soient au monde, dans le domaine des arts, comme celui de la production matérielle.

30 - Il est à remarquer que contrairement à une opinion répandue, les sculptures du Moyen-Age, tant sur bois que sur pierre, étaient très souvent dorées et peintes. Les sculptures des portails de Notre-Dame de Paris étaient colorées tout comme les frises du Parthénon d'Athènes, car l'emploi de la couleur est extrêmement délicat et témoigne de l'apogée des grandes époques d'art. Que la réalité est donc différente des sculptures et menuiseries pseudo-gothiques, barbouillées au brou de noix concentré, que nous voyons, hélas trop fréquemment.

Liste des paroisses et communes

qui ont passé commande aux ateliers LE MÉRER, dans le département des Côtes-d'Armor

(d'après les dessins, archives de comptabilité et semainier Le Mérier)³¹

BÉGARD

(dans l'église) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 calque**) - le maître-autel exécuté en 1876 – un autel et le marchepied en 1905³² - la chaire à prêcher en 1906³³

(dans la chapelle des religieux de l'abbaye) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**)

(dans l'abbaye Saint-Sauveur) : 92 stalles de 1890 à 1892 pour la somme de 7700 francs - le buffet d'orgue en 1899 pour la somme de 2748 francs - la sacristie Sud avec cheminée, bibliothèque et chasublier en 1900 pour la somme de 4916 francs

BINIC

(dans l'église) : projet de l'autel de la Sainte-Face (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - un autel en chêne en 1892 pour la somme de 800 francs (soldé à 610 francs)

BOURBRIAC

(dans l'église) : projet d'un autel dans la chapelle de Saint-Briac (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**)

BRÉHAND-MONCONTOUR

(dans l'église) : le maître-autel³⁴ - 4 stalles en 1890

BRÉLÉVENEZ

(dans l'église) : projet d'une balustrade pour la chapelle absidale de la Vierge (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - projet de stalles (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 2 dessins**) - projet de restauration de l'autel de La Trinité (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - projet de l'autel de Saint-Loup (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - la tribune et le buffet d'orgue, la table de communion, le pourtour du chœur avec les statuette, le chemin de croix³⁵.

(dans la chapelle du château du Cruguil) : projet de boiseries (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 calque**)

BRÉLIDY

(dans l'église) : le maître-autel en 1891 pour la somme de 3000 francs – les 2 autels latéraux en 1891 pour la somme de 2400 francs

BRINGOLO

(dans l'église) : projet d'un autel (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - un tombeau d'autel en 1890 pour la somme de 300 francs.

31 - Je tiens également à remercier Monsieur Jean-Yves Marjou, pour son aide à la rédaction et recherche de plusieurs notices communales

32 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 20.08.1905

33 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 22.10.1906

34 - René COUFFON « Répertoire des Eglises et chapelles du diocèse de St-Brieuc et Tréguier » Soc. ECdN 1938 p. 51

35 - Le Lannionnais du 11.10.1862 « Le buffet d'orgues (de Brélévenez), qui a une hauteur de 21 mètres 30 centimètres sur une largeur de 4 mètres 80 centimètres est dû au ciseau de notre compatriote, M. Le Mérier, sculpteur sur bois des plus distingués.

BUHULIEN

(dans l'église) : projet de restauration de l'autel (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - l'autel du XVII^e siècle restauré par Philippe Le Mérier³⁶ - l'ameublement de la sacristie en 1900 pour la somme de 950 francs - projet de tribune et buffet d'orgue (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**)

(dans le château de Keryvon) : travaux importants dans les écuries et box pour chevaux (pendant plus de 5 années continues) (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : gros dossier de plus de 50 documents**)

BULAT-PESTIVIEN

(dans l'église Notre-Dame) : projet de restauration de l'autel latéral Nord (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - la chaire et la table de communion³⁷ - l'autel Notre-Dame (sans les statues) en 1896 pour la somme de 2500 francs

CALLAC

(dans l'église) : projet de l'autel (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - le banc de communion et les balustrades en 1902 pour la somme de 950 francs

CAOUENNEC

(dans l'église) : projet de l'autel latéral midi (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand calque**) - l'autel de la vierge dans le bas-côté sud.

CHAPELLE-NEUVE (LA)

(dans l'église) : projet de l'autel de la Vierge en 1894 (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - projet de l'autel latéral Nord (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - l'autel latéral nord en 1893 pour la somme de 800 francs - l'autel Notre-Dame de Pitié exécuté par Philippe Le Mérier³⁸ - 2 confessionnaux en 1895 pour la somme de 1200 francs

COADOUT

(dans l'église) : projet du cadre funéraire des enfants de Coadout morts pour la France (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 3 dessins**)

CONFORT

(dans l'église) : la chaire et un lutrin en 1910³⁹

DINAN

(dans l'église de Saint-Malo) : l'autel de l'archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires, inauguré le 07 octobre 1888 par Mgr Belouins, évêque d'Hiéropolis⁴⁰ - la tribune en 1890 pour la somme de 3000 francs - une chaire à roulettes pour le catéchisme en 1891 pour la somme de 440 francs

36 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1938 p. 61

37 - Idem (note 34) Extrait de la Soc. ECdN 1947, 4^{ème} fascicule, p. 735

38 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1938 p. 79

39 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 27.11.1910

40 - Le Journal de Lannion du 27.10.1888 « L'autel de l'Archiconfrérie de N.-D. des Victoires, ainsi que la boiserie qui s'y relie sont de beau bois de châtaignier exécutés dans le style fleuri du XVI^e siècle. C'est un travail d'une force puissante par les saillies des divers groupes qui le composent et d'un ensemble remarquable par l'harmonie et l'élégance des formes, la correction des lignes, la variété, le relief et la richesse de l'ornementation. L'aspect général rappelle le Moyen-Age. C'est un jubé dans lequel s'ouvre un magnifique portail. L'autel et son retable s'élèvent sous une belle arcade, s'appuyant à deux contreforts terminés en clochetons ajourés. Ces contreforts sont enrichis de grandes niches surmontées de dais. Le tombeau de forme gracieuse, renferme, au milieu un très beau tableau en haut relief représentant la Sainte-Vierge mourant, entourée des disciples du Sauveur. Les gradins enrichis de lys, de grappes de raisins et d'épis de blé, assemblage emblématique de la divine Eucharistie et de la pureté de Marie, se relie à un élégant tabernacle et au trône de Notre-Dame des Victoires. Au-dessus du tabernacle, sont figurés, en haut relief, d'un côté l'Annonciation, de l'autre la Visitation couronnée de riches dais surmontés d'anges à genoux tenant des banderoles qui flottent vers Marie.

DUAULT

(dans l'église) : projet de l'autel (**Archives Le Méner/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - le maître-autel fut commandé à Le Méner, sculpteur à Lannion.... Béni le 12 mai 1874.

KERBORS

(dans l'église) : les statues de Saint-Yves, Saint-Eloi, Saint-Isidore et Saint-Loup, datant de 1870 et dues au ciseau de Le Méner⁴¹.

KERMOROC'H

(dans l'église) : projet d'un autel latéral, côté Sud en 1866 (**Archives Le Méner/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - projet d'une chaire à prêcher en 1876 (**Archives Le Méner/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - projet d'un autel latéral en 1896 (**Archives Le Méner/Chef d'Armor : 1 grand dessin + 1 calque**) - le dimanche 10 mai 1896, c'était la fête à Kermoroc'h. M. l'abbé Paillart, curé-doyen de Bégard, y bénissait solennellement la nouvelle chaire à prêcher. Tout le monde convient que cette œuvre a été admirablement sculptée. Sortie de l'atelier de M. Le Méner, sculpteur à Lannion, elle reproduit le modèle que nous avait laissé le regretté M. Le Méner père ; et qui est devenu un jour d'effroyable malheur, la proie des flammes⁴² - 2 autres autels fabriqués en 1867⁴³ - les 2 confessionnaux en 1895 pour la somme de 800 francs - le maître-autel et les statues en 1895 pour la somme de 4000 francs - la chaire à prêcher, les stalles et le lutrin en 1895 pour la somme de 5000 francs - l'autel latéral sud en 1895 pour la somme de 2000 francs - l'autel latéral nord en 1895 pour la somme de 2000 francs, la totalité de ces meubles entièrement réglée en 1898.

LANGOAT

(dans l'église) : le maître-autel exécuté en 1871 par Philippe Le Méner⁴⁴.

LANLOUP

(dans l'église) : une statue en 1905⁴⁵

LANNION

(dans l'église St-Jean du Baly) : projet pour la chapelle des Trépassés (**Archives Le Méner/Chef d'Armor : 1 dessin**) - projet des stalles du chœur (**Archives Le Méner/Chef d'Armor : 1 dessin**) - projet pour la tribune d'orgue (**Archives Le Méner/Chef d'Armor : 1 dessin**) - projet du cadre funéraire des enfants de Lannion morts pour la France (**Archives Le Méner/Chef d'Armor : 2 dessins**) - projet pour la chapelle des défunts, 1921 (**Archives Le Méner/Chef d'Armor : 1 dessin**) - les autels latéraux du XVIII^e siècle, restaurés par Le Méner⁴⁶ - le reliquaire contenant les ossements de

L'arcade ornée d'un grand rideau, entrelacé d'un large ruban avec devise à la Sainte-Vierge, est surmontée d'un pignon à gable ajouré, couronné par un clocheton terminé en flèche dont la base est un grand et riche dais sous lequel prend place Notre-Dame des Victoires. La belle balustrade qui entoure le sanctuaire, l'isole, des deux côtés, des allées communiquant à la sacristie aménagée derrière l'autel. On y entre par deux portes monumentales enclavées entre les contreforts qui soutiennent l'arcade de l'autel et ceux qui, s'accrochant au mur, terminant les boiseries des deux côtés. Les portes à deux battants sont fort riches d'ornements. Elles sont encadrées par une archivolte en accolade à moulures saillantes ornées d'une vigne admirablement sculptée de rosaces, de crochets et des armes de Léon XIII et de Monseigneur Bouché, surmontées de fleurons. Les accolades se détachent sur deux galeries superposées que sépare une belle corniche sculptée. Tous les détails de l'autel sont aperçus à quarante mètres de distance, grâce à la lumière suffisante qu'ils reçoivent des grandes flèches des bas-côtés et de celles du clariforium de la grande nef. Et malgré l'élévation des cinq tours couronnées de flèches ajourées, la superbe verrière du fond se voit parfaitement dans toute sa beauté, l'autel étant distant de 7 mètres 60. Nous félicitons Monsieur l'abbé Goutiet, curé de St-Malo de Dinan, de posséder cette belle œuvre qu'il a bien voulu confier au talent de notre artiste lannionnais, M. Le Méner. »

41 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1938 p. 162

42 - Le journal de Lannion du 30.05.1896

43 - Le Lannionnais du 09.11.1867

44 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1938 p. 188 - Le journal de Lannion du 10.08.1871 - Le Lannionnais du 05.08.1871 « Visite de Mgr David, évêque de St-Brieuc et Tréguier à l'église de Langoat le chœur avec son autel richement sculpté où l'habile ciseau de M. Le Méner, s'est promené avec bonheur, est une merveille de goût »

45 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Méner à partir du 05.02.1905

46 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1938 p. 202

Saint-Jean-Baptiste⁴⁷ - l'autel de la Vierge en 1891 pour la somme de 2255 francs - les voûtes et boiseries de la chapelle de la Vierge en 1891 pour la somme de 820 francs - le catafalque en 1905, la statue de Sainte-Anne en 1906 - restauration du siège de l'évêque en 1908 - restauration du reliquaire St-Jean en 1908⁴⁸ - le confessionnal, avec dans un fronton l'agneau pascal soutenu par deux anges et une banderole « *Qui tollis pacata mundi miserere nobis* » entre la chapelle des Trépassés et le chœur, est signé Lannion Le Mérier père et fils 1880⁴⁹.



Figure 8 : Le confessionnal de St-Jean de Bally à Lannion

47 - Le Lannionnais du 04.07.1868 « ... nous voulons parler du magnifique reliquaire en bois sculpté, renfermant des ossements de Saint-Jean-Baptiste, que nous avons vu porter en procession la veille de la fête Saint-Jean. Le travail artistique est dû au ciseau de MM. Le Mérier, père et fils »

48 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 08.01.1905, 22.07.1906, 01 et 21.06.1908

49 - Le Lannionnais du 11.11.1880 « Grâce à la générosité de notre vénérable curé, M. Daniel, l'église de St-Jean-du-Bally s'est enrichie récemment d'un nouveau confessionnal qui mérite de fixer l'attention des connaisseurs. Nommons de suite les artistes qui ont exécutés ce beau travail, leurs noms ne sont pas inconnus ; chaque jour il sort de leurs ateliers, situé à Portz-an-Prat, des retables, des autels et des statues qui font honneur à la ville de Lannion. Hier encore, nous parlions dans ce journal de l'autel d'Yvias, qu'ils ont exécuté avec tant de succès. Nous prononçons avec plaisir les noms de M. Le Mérier, père et fils, auteurs de très beaux travaux de sculpture. Le confessionnal que nous recommandons aujourd'hui au public se compose de deux parties principales : la façade et le couronnement. Quelle pureté dans ces grandes lignes qui divisent les compartiments réservés au

(dans la chapelle des Augustines dite Sainte-Anne) : projet de la chaire à prêcher (**Archives Le Mé-
rer/Chef d'Armor : 1 dessin**) - projet des stalles (**Archives Le Mé-
rer/Chef d'Armor : 3 dessins –
4 calques**) – projet de parquet (**Archives Le Mé-
rer/Chef d'Armor : 1 dessin**) - la chaire style
Louis XV de Le Mé-⁵⁰rer.

prêtre et aux fidèles ? La porte du milieu présente à nos regards au milieu d'un encadrement à rinceaux, divers objets sculptés avec une rare perfection, tels que : draperie, frise à rosace, colonnettes, arcature à jour, chapiteaux et écussons ? Que l'on veuille bien s'arrêter un instant pour examiner la délicatesse de ce travail et l'on verra avec quelle dextérité l'artiste a vaincu les difficultés qui se présentaient. Sous son ciseau habile, le bois s'est pour ainsi dire animé ; il vit et palpète au contact de la pensée qui crée et de la main qui exécute. Contemplez l'ensemble de l'œuvre et vous croirez voir revivre l'abside d'une de ces vieilles cathédrales du treizième siècle. C'est là le siècle par excellence, le siècle de la foi et de la prière ardente et le siècle d'une véritable renaissance dans les arts ; la figure du grand roi Saint-Louis le domine et à ses côtés paraît une légion de sculpteurs, de peintres, de statuaires et d'architectes. C'est à cette magnifique époque que MM. Le Mé-
rer ont demandé leur modèle, et ils ne pouvaient mieux choisir. Ainsi la façade de ce confessionnal nous rappelle-t-elle les triples porches de nos admirables basiliques du Moyen-Age, si comme dit le poète, il est permis de comparer les plus petites choses aux grandes ; faisceaux de colonnettes ornés de chapiteaux, arcades profondes formées de moulures fouillées et refouillées, galbes œuvrés couronnés de crochets et de fleurons, ne sont-ce pas là les caractères du style ogival ? Ajoutez-y encore comme complément nécessaire, les clochetons reposant sur quatre colonnes, avec leurs dais à pignons ornés de flèches et de choux fleuris, au-dessous desquels émergent des gargouilles. Dans les arcades profondes dont nous venons de parler sont trois tympanes où les artistes ont fait preuve d'un talent au-dessus de tout éloge, en sculptant en haut relief des sujets tirés de la sainte Ecriture : le retour de l'enfant prodigue, l'agneau de Dieu dans une auréole soutenue par deux anges avec cette devise : « *Qui tollis pacata mundi miserere nobis* », et la Madeleine au pied de Jésus dans la maison de Simon. Nous voudrions, si nous avions plus d'espace retracer ces scènes émouvantes rendues dans le bois, avec une si profonde connaissance des règles de l'art chrétien. Quelle tristesse amère dans le regard de l'enfant prodigue ! Ses pas semblent chancelants ; mais encouragé par la tendresse d'un père, il se jette dans ses bras tandis que les serviteurs appréhendent le festin. Que dire encore de cette Madeleine aux pieds du divin Jésus ; le voilà, ce céleste Rédempteur, penché dans une attitude pleine de grâce, sur la pauvre Madeleine, dont les yeux sont baignés de larmes, larmes d'amour et de reconnaissance. Mais il faut abrégier. Jetons cependant un coup d'œil sur le milieu des gables, où l'on voit, dans les trèfles d'un côté les armes de l'église et du souverain Pontife, et de l'autre, celles de Mgr David, évêque de St-Brieuc et de Tréguier, et dans un écusson les insignes du Prêtre ; et avant d'arriver aux faces de côté, mentionnons de nouveau ces gargouilles représentant des anges qui tiennent dans leurs mains des écussons sur lesquels sont représentées la foi, l'espérance, la charité, la prière, la méditation et la persévérance, à côté d'une gerbe d'ornements de laquelle s'échappent les attributs des Evangélistes. Voici en dernier lieu, et pour terminer, la description de la première partie de ce confessionnal, les deux faces de côté où on a représenté avec une délicatesse de ciseau incomparable un pan de draperies, des quadrilobes à rosaces et des sujets symboliques en bas relief, savoir : à gauche, l'ancienne et la nouvelle loi, et à droite, l'arbre de vie et l'arbre de mort. En examinant ces diverses sculptures, nous sentions bien vivement le prix de la foi des anciens âges ; c'est bien à cette source d'inspiration qu'il faut puiser pour atteindre ces hauteurs de l'art qu'il est donné à peu d'artistes de comprendre. Croire et espérer, nous disions-nous, voilà le secret du beau dans les productions de l'esprit, et nous constatons avec une vive satisfaction, que nos deux artistes lannionnais avaient gardé intact ce culte de la beauté idéale que nous a révélé l'Evangile. Disons en terminant que la seconde partie du confessionnal se compose d'un couronnement qui comprend une niche flanquée d'arcs-boutants appuyés sur des contre-forts. Cette niche elle-même repose sur un socle orné de quatre colonnes et d'un dais dont la face rappelle les pignons du corps principal. Le Sauveur du monde se dégage de profil et de face de ces arcs-boutants et de ces contre-forts et il avance plein de majesté, tenant une croix et une banderole sur laquelle on lit : « *Venite ad me omnes* ». Enfin, au sommet de la niche, une colombe portant un rameau d'olivier sert d'amortissement au fleuron, et couronne d'une façon très heureuse, la série des ornements. »

50 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1938 p. 203



Figure 9 : Détail de la chaire à prêcher dans la chapelle Sainte-Anne de Lannion

(dans la chapelle de La Providence) : projet d'une tribune - (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**)

(dans la maison « La Retraite » à Crec'h Avel) : projet d'un cadre sculpté en 1894 pour Notre-Dame du perpétuel secours (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**)

(dans le cimetière de Lannion) : le tombeau de son épouse (Marie-Yvonne L'HELICOQ)⁵¹.

(dans l'ancienne chapelle Saint-Joseph) : un marchepied d'autel en 1908 – la bibliothèque en 1909 – deux petits autels en 1910⁵².

51 - Le Lannionnais du 11.04.1863 « notre habile sculpteur sur bois, M. Le Mérer, vient de produire une œuvre remarquable entre toutes celles qui sont sorties de ses mains, nous voulons parler du tombeau qu'il s'est plu à élever à la mémoire d'une épouse chérie et vivement regrettée. Ce tombeau, tout en bois, à la forme d'une petite chapelle gothique, dans le style ogival primitif (XIII^e siècle) ; il est surmonté d'une croix et repose sur un socle de ciment. On dirait du granit, tant est solide et bien nuancé l'endroit qui recouvre le bois et lui donne, à l'œil et au toucher toutes les apparences de la pierre »

52 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérer à partir du 26.04.1908, 10.10.1909 et 28.08.1910

(dans la nouvelle chapelle Saint-Joseph) : projet de confessionnal pour la crypte suivant les consignes de James Bouillé (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 3 calques**), ce projet a été réalisé en 1938 (voir ci-dessous) – projet de 2 meubles chasublier dans la sacristie et dans la crypte (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 4 calques**), ces projets ont été réalisés en 1938 - les stalles dans le chœur⁵³ - le buffet de l'orgue réalisé entre 1937 et 1938 par Le Mérier



Figure 10 : Calque des ateliers Le Mérier du 09.12.1937

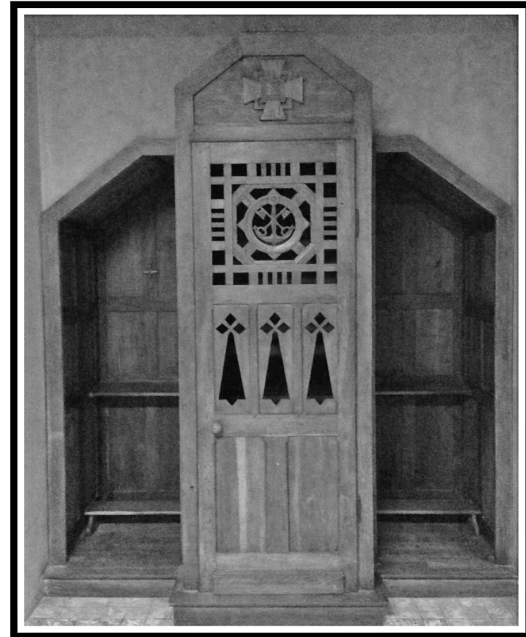


Figure 11 : Photo du confessionnal

LANRIVAIN

(dans l'église) : les boiseries et sculptures, buffet et tribune d'orgue de Le Mérier⁵⁴ - Autel de Philippe Le Merer (1856-58), chaire portant l'inscription Le Merer père et fils vers 1871.

(dans la chapelle du Guéaudet) : projet de restauration du tombeau de l'autel en 1872 (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**), puis restauré la même année par Philippe Le Mérier⁵⁵ - le retable du XVII^e siècle avec la Vierge couchée comme au Yaudet.

LANVELLEC

(dans l'église) : projet de la chaire à prêcher (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - la très belle chaire est due à Philippe Le Mérier (1870-75)⁵⁶ - l'autel latéral nord en 1896 pour la somme de 2300 francs – la statue de St-Jean-Baptiste en 1908⁵⁷

(dans la chapelle Saint-Carré) : démolition et réparation de l'autel en 1905 et 1906⁵⁸

(dans le château de Rosambo) : un petit meuble dans l'une des chambres - (dans la chapelle du château) les menuiseries et sculptures sont dues à l'atelier Le Mérier⁵⁹ en 1895 pour la somme de 3833 francs.

53 - Voir plus loin l'article « Les aventures d'une crédence gothique » de 1941

54 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1938 p. 205

55 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1938 p. 206

56 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 3

57 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 13.09.1908

58 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 20.08.1905 et du 22.07.1906

59 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 6

LOGUIVY-PLOUGRAS

(dans l'église Saint-Emilion) : le maître-autel du XVI^e siècle restauré par Philippe Le Mérier sculpteur⁶⁰, ainsi que la statue du Saint-Patron⁶¹

(dans l'église Saint-Ivy) : la statue de Notre-Dame de la Délivrance⁶²

LOUANNEC

(dans l'église) : projet d'une chaire à prêcher (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 calque**) - le reste du mobilier est moderne et dû à l'atelier Le Mérier⁶³ - le maître-autel posé en 1893 et réglé en 1901 pour la somme de 3750 francs - un autel latéral en 1902 pour la somme de 2500 francs

LOUARGAT

(dans l'église) : projet d'un autel latéral, côté Nord (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) – les 2 confessionnaux en 1894 pour la somme de 1000 francs

MAEL-PESTIVIEN

(dans l'église) : un autel en 1909 (dont le dessin à demandé 25 heures de travail)⁶⁴

MERZER (LE)

(dans l'église) : projet d'autels latéraux (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) – les stalles, les tabourets et les accoudoirs en 1907⁶⁵

PAIMPOL

(dans l'église Notre-Dame de Bonne Nouvelle) : projet d'autel (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - l'autel exécuté en 1868⁶⁶ - l'arbre de Jessé, copie d'ancien, par Philippe Le Mérier, entourant une Sainte-Vierge ancienne⁶⁷

PEUMERIT-QUINTIN

(dans l'église) : le confessionnal en 1901 pour la somme de 400 francs

PLERNY

(dans l'église) : un autel latéral en 1891 pour la somme de 3000 francs

PLÉSIDY

(dans l'église) : un autel latéral en 1910⁶⁸

PLESTIN-LES-GREVES

(dans l'église) : projet d'autel de l'Immaculée Conception en 1886 (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) – projet d'autel dans la chapelle Saint-Efflam en 1887 (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - l'autel de la chapelle St-Joseph en 1892 pour la somme de 1200 francs (payé par la marquise de Bizien).

60 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 18

61 - Le Journal de Lannion du 02.07.1887 « La nouvelle statue de Saint-Emilion, sortie des mains de notre habile sculpteur, M. Le Mérier, à la demande de M. de Troguindy. Cette statue, qui est fort belle, représente le saint bénédictin avec son simple habit de moine. D'une main, il tient la crosse d'abbé ; de l'autre il bénit »

62 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 18

63 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 22

64 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 05.12.1909

65 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 10.11.1907

66 - Le Lannionnais du 09.11.1867 « M. Le Mérier travaille encore à un riche et magnifique autel commandé pour la chapelle de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, dans l'église curiale de Paimpol. La fête du 8 décembre prochain verra l'église de Paimpol en possession de cette grande œuvre d'art. »

67 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 61

68 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 03.04.1910

PLEUDANIEL

(dans l'église) : projet d'aménagement de la sacristie (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 3 grands dessins + 1 calque**)

(dans la chapelle de Goz-Illis) : projet de tribune (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**)

PLEUMEUR-BODOU

(dans l'église) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**)

(dans l'église de l'Ile-Grande) : un autel et les confessionnaux en 1910⁶⁹

(dans la chapelle du château de Kerduel) : projet d'autel (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**)

PLOEUC

(dans l'église) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 3 grands dessins**) - la table de communion, les confessionnaux, la chaire⁷⁰ - 2 confessionnaux en 1897 pour la somme de 800 francs - les balustrades en 1897 pour la somme de 745 francs - la chaire à prêcher en 1897 pour la somme de 1900 francs - le maître-autel en 1900 pour la somme de 3530 francs

PLOUBALAY

(dans l'église) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - le maître-autel en 1876 - un autel latéral en 1890 pour la somme de 3880 francs

PLOUBAZLANEC

(dans l'église) : en 1906 les stalles du petit séminaire de Tréguier sont installées dans l'église de Ploubazlanec après la sécularisation du petit séminaire suite à la loi de séparation – les confessionnaux en 1909⁷¹

PLOUBEZRE

(dans l'église) : projet des boiseries du chœur (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - projet du parquet du chœur (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - la belle chaire moderne de Le Mérier⁷² - l'autel Notre-Dame de Lourdes et les balustrades en 1896 pour la somme de 1224 francs - l'autel latéral nord Saint-Joseph en 1897 pour la somme de 2000 francs (payé par la comtesse de Kergariou) - la chaire à prêcher (un devis en 1901 pour la somme de 4000 francs) - le catafalque en 1909 et le confessionnal en 1910⁷³

(dans le château de Kergrist) : projet de boiseries et d'aménagement (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 2 dessins**)

(dans l'église de Kerazern) : un confessionnal en 1910⁷⁴

(dans la chapelle St-Fiacre de Runfaou) : projet de stalles (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**)

PLOUEC

(dans l'église) : le confessionnal, le catafalque, les chandeliers en 1907⁷⁵

PLOUER

(dans l'église) : projet de stalles et boiseries (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - les stalles et boiseries de Le Mérier (XIX^e siècle)⁷⁶.

69 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 29.05.1910 et du 12.06.1910

70 - Semaine religieuse de St-Brieuc et Tréguier, 1897, p. 499

71 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 30.05.1909

72 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 140

73 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 09.05.1909 et 02.10.1910

74 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 08.10.1910

75 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérier à partir du 21.07.1907

76 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p 144

PLOUGONVER

(dans l'église) : projet d'un autel en 1889 (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin + 1 petit dessin**) - un autel renaissance en 1890 pour la somme de 3000 francs - projet de tribune et buffet d'orgue (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**)

PLOUGRESCANT

(dans l'église) : le maître-autel exécuté en 1881⁷⁷ - les stalles, boiseries et statues en 1891 pour la somme de 6240 francs

PLOUGUIEL

(dans l'église) : le mobilier moderne de Le Mérier⁷⁸ - les autels du chœur et des chapelles latérales exécutés en 1878⁷⁹ - la chaire à prêcher en 1901 pour la somme de 3000 francs

PLOUHA

(dans l'église) : projet d'un autel latéral Nord en 1932 (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 grand dessin**)

PLOULEC'H

(dans l'église) : projet du maître-autel en 1923/1924 (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 2 grands dessins**)

PLOUMILLIAU

(dans l'église) : projet d'un autel en 1920 (**Archives Le Mérier/Chef d'Armor : 1 dessin**) - 7 stalles en 1895 pour la somme de 535 francs

77 - Le Journal de Lannion du 17.03.1881 « Le maître-autel de Plougrescant, traité dans le style de la fin du XIII^e siècle, est récemment sorti des ateliers de MM. Le Mérier, sculpteurs à Lannion. On l'a exécuté sous la direction et sur les plans de M. Le Mérier, fils, à qui M. Le Rolland a bien voulu confier ce travail important. Nous n'avons pas à répéter l'éloge de M. le Chanoine-Recteur de Plougrescant C'est un encouragement dont M. Le Mérier, fils est digne à tous égards. On voit que l'artiste ne recherche pas à obtenir le fini de l'art plastique, mais qu'il s'efforce surtout d'exprimer à son œuvre les sentiments de foi et de pitié qui l'animent lui-même. Mais l'œuvre de l'élève ne doit pas faire oublier le maître et c'est avec plaisir et fierté que nous enregistrons un nouveau succès de M. Le Mérier, père : dans son dernier grand concours littéraire, scientifique et artistique, l'Académie de la Province, à Lyon, vient d'accorder la Palme (prix unique pour le 1^{er} sujet de dessin) à notre chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand. Mais nous oublions que nous sommes à Plougrescant ! Le tombeau d'autel est divisé par les colonnettes cannelées, entre lesquelles nous remarquons la mise au tombeau du Christ, en haut-relief, les Apôtres Pierre et Paul, patrons de la paroisse, les saints du pays, Gonerri et Tugdual, en ronde-bosse, et les crédences. Le retable est divisé en cinq parties : au milieu, le tabernacle, et sur la porte du tabernacle le Sacré-Cœur ; la niche d'exposition avec la colombe sous la voûte et la tourelle hexagone, élançée en pointe, entourée d'anges, les ailes éployées, tenant en main les instruments de la Passion. Aux extrémités, deux grandes niches à tourtelles moins élevées que celle du milieu, abritent deux anges adorateurs. Dans les deux corps intermédiaires qui relient ces trois niches on devine sous des arcades profondes deux grands tableaux en haut-relief représentant la Résurrection et l'Ascension. Impossible d'entrer dans les mille détails de ce premier œuvre de M. Le Mérier, fils, impossible encore de retracer les impressions que fait naître l'examen des différentes pièces de son autel. Il est de ces sentiments qu'on ne saurait rendre : mieux vaut admirer et se taire. »

78 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 157

79- Semaine religieuse de St-Brieuc et Tréguier, 1887, p. 491 - Le Journal de Lannion du 04.07.1878 « Nous venons de voir, dans les ateliers de notre habile artiste, M. Le Mérier, sculpteur, un magnifique maître-autel, style gothique, destiné pour la belle église de Plouguiel, et que l'on doit enlever lundi prochain, époque jusqu'à laquelle on pourra le visiter. L'effet de ce travail est vraiment imposant ; l'ensemble est grandiose et les détails remarquables. Les lignes, d'une savante combinaison, animent cette belle combinaison, à laquelle l'ordonnance architectonique répond parfaitement. Des apôtres, des évangélistes, des saints, des anges en ronde-bosse ; le Christ au tombeau ; Jésus au mont des oliviers, bas-relief ; la mort de la Vierge, haut-relief, et divers emblèmes tous traités avec connaissance, sont disposés dans des niches ajourées, galeries ou panneaux, sur lesquels semble s'être abattue la flore du Moyen-Age pour en parer les nombreux clochetons, pignons, moulures, arrêtes, retombées, en y semant, avec un ordre admirable, tantôt enlacés, tantôt isolés, en rinceaux, faisceaux, crosses, crochets ou chapiteaux, des feuilles ou fruits de vigne, de lierre, de chêne, de scabieuse, de blé et de figuier. L'inspiration a été très heureuse et l'exécution est réellement parfaite. Nos sincères félicitations à MM. Le Mérier, père et fils, qui en sont les auteurs. »

PLOUNÉVEZ-MOEDEC

(dans l'église) : projet d'une chaire à prêcher en 1923 (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**)

PLOUVARA

(dans l'église) : projet d'un autel en 1876 (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 2 grands dessins + 1 petit dessin**) - le mobilier moderne de Le Mérer⁸⁰.

PLOUZÉLAMBRE

(dans l'église) : une statue de Le Mérer

PLUDUNO

(dans l'église) : la chaire moderne de Le Mérer (1835)⁸¹.

PLUSQUELLEC

(dans l'église) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand calque**)

PLOURIVO

(dans l'église) : les 2 confessionnaux en 1891 pour la somme de 1000 francs

POMMERIT-JAUDY

(dans l'église) : le maître-autel moderne de Philippe Le Mérer⁸².

(dans la chapelle du château de Kermel) : projet d'un autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**)

POMMERIT-LE-VICOMTE

(dans l'église) : projet de tribune et buffet d'orgue (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**)

PONTRIEUX

(dans l'église) : projet de balustrade de chœur (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**)

POULDOURAN

(dans l'église) : le maître-autel (voir la note n° 11)

PRAT

(dans l'église) : projet de restauration de l'autel, côté Nord (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**) - projet de tribune et buffet d'orgue (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 2 dessins**)

QUEMPEL-GUÉZENNEC

(dans l'église) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin + 1 petit dessin**) - 2 confessionnaux en 1897 pour la somme de 800 francs - l'ameublement de la sacristie en 1897 pour la somme de 1700 francs

ROCHE-DERRIEN (LA)

(dans l'église) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - le retable du maître-autel, augmenté de deux niches abritant Sainte-Catherine et Notre-Dame des Anges par Philippe Le Mérer⁸³.

ROSPEZ

(dans l'église) : l'autel latéral en bois de Le Mérer⁸⁴ - le maître-autel exécuté en 1871⁸⁵

80 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 179

81 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 182

82 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 194

83 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 215

84 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 217

85 - Le journal de Lannion du 01.10.1871 « [lors de sa visite pour les noces d'or de l'abbé Daniel, Mgr David] a vu avec plaisir que le maître-autel de la nouvelle église de Rospez, que M. Le Mérer exécute en ce moment est presque terminé. Il a examiné attentivement et le style et les diverses statues qui doivent occuper les niches et le couronnement de cet autel. Après avoir loué beaucoup ce travail, Monseigneur a témoigné personnellement sa satisfaction à l'artiste pour l'ensemble et la parfaite exécution des détails ; et, comme M. Le Mérer se plaignait de la difficulté qu'on éprouve aujourd'hui à trouver de ces grosses billes de bois dans lesquelles les anciens imagiers taillaient ces statues colossales que le bon goût du clergé de notre époque a reléguées au fond des sacristies, Monseigneur lui a répondu, avec cette affabilité qui le caractérise « *Comme vous aussi, je regrette que le bois que vous employez n'ait pas la consistance et la dureté de celui dont on se servait autrefois, afin de montrer aux générations futures le beau talent que Dieu vous a donné.* »

RUNAN

(dans l'église) : les lambris et sablières de Le Mérer

SAINT-AGATHON

(dans l'église) : projet d'un autel latéral (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - les autels modernes de Le Mérer⁸⁶.

SAINT-BRIEUC

(dans la chapelle du grand séminaire) : projet d'un autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**)

SAINT-CLET

(dans l'église) : projet du maître-autel en 1869 (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - le maître-autel de Le Mérer

SAINT-GILLES-LES-BOIS

(dans l'église) : projet d'un autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**)

SAINT-MÉLOIR-DES-BOIS

(dans l'église) : les 2 autels latéraux en 1891 pour la somme de 1200 francs

SAINT-NICOLAS-DU-PÉLEM

(dans l'église) : le maître-autel en partie du XVII^e siècle et transformé au XIX^e siècle par Philippe Le Merer⁸⁷.

SAINT-PÉVER

(dans l'église) : projet d'un autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**)

SAINT-QUAY-PERROS

(dans l'église) : projet d'un autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - le confessionnal renaissance en 1899 pour la somme de 400 francs

SAINT-QUAY-PORTRIEUX

(dans l'église) : projet des autels Saint-Joseph et du Sacré-Cœur (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 2 grands dessins**) - la chaire à prêcher en 1891 pour la somme de 4000 francs (payée par la comtesse d'Hallot)⁸⁸

86 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 225

87 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1940 p. 22

88 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1940 p. 28



Figure 12 : Détail de la chaire à prêcher de Saint-Quay-Portrieux



Figure 13 : Détail de la chaire à prêcher de Ploubezre

SAINT-SERVAIS

(dans l'église) : projet du maître-autel (Archives Le Méreer/Chef d'Armor : 1 grand dessin) – le maître-autel réalisé fin 1904 (voir facture ci-dessous) – un autel en 1909⁸⁹

ATELIERS DE SCULPTURE
AMEUBLEMENTS D'EGLISES
STATUES & CHEMINS DE CROIX
 EN TOUTES MATIÈRES

PH. LE MÉRER
 SCULPTEUR-STATUAIRE
A LANNION (Côtes-du-Nord)

Exposition Vaticane, Médaille argent, 1888
 10 Médailles bronze, argent & or
 Diplôme d'honneur, hors concours, 1895

Autel de St Servais, commencé fin 1904
Mémoire des 4 colonnes, du réseau du caduc et de la corniche du tambour. Doute

LANNION IMP. A. ANOEN

Lannion - 12 février	Durand 180 ^h x 300 ^l coût 53.35	} dont pour 4 Colonnes	85	27.45
"	Geffrohan 120 ^h x 250 ^l 30.10			
"	Bel 79 ^h + Huon 40 ^h x 119 x 23	} 27.05	23	72.25
"	Grévez 40 ^h x 2.05 8.20			
	coût de la main d'œuvre		79	39.70
Résumé	coût de la sculpture et incrustation des 4 colonnes 79 ^{fr} , soit la pièce 79 ^{fr}	Transportation		incrustation
	amortissement		2	
	francs généraux		77	39
	les dépenses de direction		2	
Bois des colonnes	Tonnellerie 0,20 x 0,15 x 0,15	} 0 014	180	2,50
châtaignier	chapiteau 0,08 x 0,13 x 0,13			
de la plus belle	faillon 0,03 x 0,15 x 0,15			
qualité	anneau 0,02 x 0,10 x 0,10			
	soie 0,16 x 0,13 x 0,13			
	filin 0,20 x 0,08 x 0,08			
1 rame de 500 feuilles = 90 mains de 29 feuilles				27,50
	façon des initiales et tracé			1,10
3 mains = 236 pages = 143 feuilles				33
1 ^{er} format lettre cahier = 6 feuilles (20 cahiers = 120 feuilles et 4 ramettes = 480 feuilles)				
200 pages = 200 feuilles = 4 mains de 25 feuilles				

Figure 14 : Facture du maître-autel de Saint-Servais de 1904.

89 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1939 p. 225

TRÉDREZ

(dans l'église) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - projet d'un autel latéral (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 2 dessins**) - projet d'une chaire à prêcher (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - maître-autel, balustrades et banc d'œuvre en 1890 pour la somme de 3000 francs

TRÉDUDER

(dans l'église) : le maître-autel de Le Mérer

TRÉGASTEL

(dans l'église) : projet d'un autel des morts pour la France (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**)

TRÉGLAMUS

(dans l'église) : le maître-autel en 1900 pour la somme de 2400 francs

TRÉGUIDEL

(dans l'église) : l'autel latéral moderne en 1891 pour la somme de 1100 francs

TRÉGUIER

(dans la cathédrale) : un tableau du chemin de croix, des chapiteaux, un bas-relief⁹⁰, la châsse reliquaire de Saint-Yves⁹¹ - projet de l'autel de la chapelle Sainte-Anne (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**) - l'autel de Sainte-Anne en 1892 pour la somme de 2000 francs

90 - Le Lannionnais du 20.05.1865 « Les beaux travaux de sculpture sur bois sortis des ateliers de M. Le Mérer sont trop connus et trop estimés pour qu'il soit nécessaire de s'appesantir sur le mérite de leur auteur. On ne pouvait s'attendre qu'à un succès de cet artiste, à l'exposition régionale de St-Brieuc, où il avait envoyé un tableau du chemin de croix, des chapiteaux et un bas-relief destinés à l'église cathédrale de Tréguier. Comme attestation du talent de M. Le Mérer, le jury lui a décerné la médaille de bronze, confirmant par cette récompense une réputation déjà bien établie. Cette distinction est d'autant plus significative que M. Le Mérer n'ayant pas d'abord eu l'intention d'exposer, s'est borné, pour répondre au désir de personnes bienveillantes, à envoyer seulement quelques échantillons, et que d'un autre côté, il a eu à lutter contre de vaillants et nombreux concurrents. »

91 - Le journal de Lannion du 15.05.1886 « Cette châsse-reliquaire de Saint-Yves est du style flamboyant XV^e siècle. Le corps, de forme carrée, est surmonté d'un toit pyramidal terminé par une tour hexagone avec flèche ; le tout mesure 2 mètres 18 centimètres de hauteur. Les angles du corps principal sont soutenus par des contreforts couronnés de pinacles s'arrêtant à la naissance de la corniche. Le milieu de la façade est appuyé par un autre contrefort posé en prisme qui sépare les deux battants s'ouvrant pour donner entrée aux reliques. Chaque battant ou porte, a la forme d'une belle fenêtre dont la base est à panneaux frisés, au-dessus desquels on lit : « *Sant-Ervoan pedet evidomp* », et la partie supérieure à meneaux et rosaces flamboyantes trilobées ; les jours entre les meneaux permettent de voir les reliques dans l'intérieur. Le socle est sculpté et forme tiroir sous les battants ; il est agrémenté par deux pendentifs en bronze nickelés qui servent à attirer à soi ce socle sur lequel reposent les reliques. Les pentures des portes, les entrées et la clef sont également en bronze nickelé parfaitement travaillé. Les deux côtés de l'armoire ou châsse-reliquaire, sont sculptés d'une façon aussi relativement soignée que les parements. La corniche atteignant la moitié de la hauteur de ce meuble et y faisant cordon, est ornée d'une vignette très fouillée. Elle est surmontée d'une galerie sculptée et découpée à jour, aux angles de laquelle s'élèvent quatre pinacles formant les points de retour. Le milieu du tout est relevé par une belle lucarne faisant fronton à la façade. Cette lucarne est soutenue par des contreforts et deux arcs-boutants qui prennent naissance à deux grands fleurons espacés au centre de la galerie. Le toit de cette lucarne est entourée de galeries diversement disposées. Le milieu de la lucarne renferme comme ornements les armes de Saint-Yves surmontées d'une couronne de comte, au-dessous desquelles une banderole avec ces mots : « *Jesus-Christius filius Dei* », et au-dessus une rosace flamboyante. Ces armes et la rosace sont encadrées de belles moulures ogivales, surmontées d'un gable en accolade, terminé par des fleurons et une croix. Le grand toit est tout gravé ; les arrêtières moulurées et ornées se réunissent à la base des pinacles qui les surmontent et qui sont reliés par une bordure ajourée. La tour s'élève au milieu de contreforts et percée de fenêtres avec meneaux et rosaces ; une corniche soutient la bordure fleuronnée d'où s'élance une flèche ajourée ornée de crochets et terminée par un double fleuron. L'intérieur est tout garni d'un beau damas de soie blanche encadrée d'un galon d'or

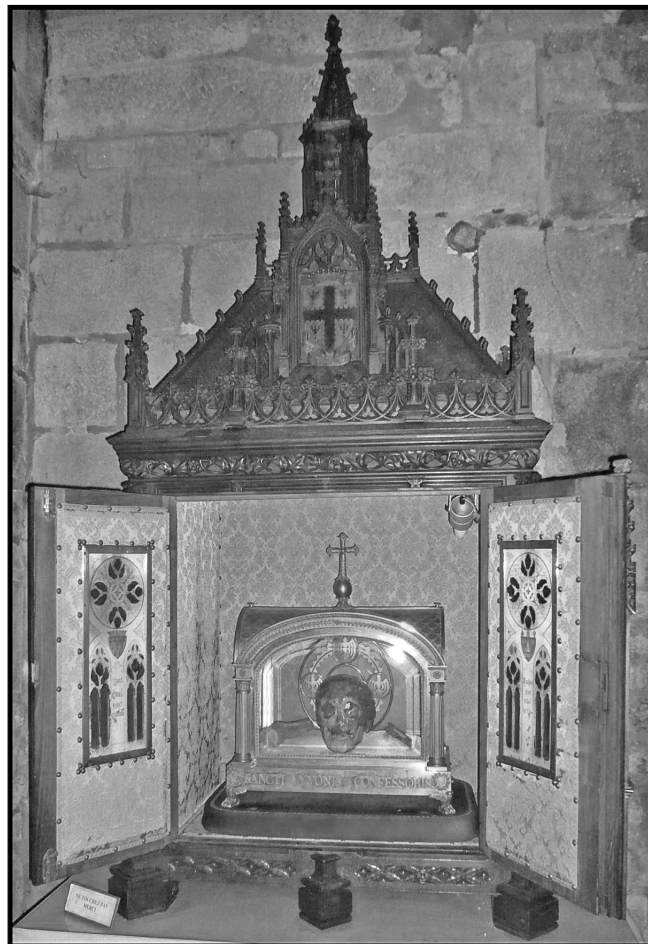


Figure 15 : Châsse reliquaire du chef de saint Yves à Tréguier

(dans une chapelle de l'évêché) : projet d'un siège épiscopal (**Archives Le Mézer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**)

(dans la chapelle des sœurs de la croix) : projet d'une clôture (**Archives Le Mézer/Chef d'Armor : 1 dessin**) - une clôture en 1891 pour la somme de 2000 francs - la clôture et retable d'autel en 1896 pour la somme de 2800 francs - des boiseries avec confessionnaux en 1897 pour la somme de 3300 francs

(dans la chapelle du petit séminaire) : les balustrades en 1898 pour la somme de 800 francs - les stalles en 1898 pour la somme de 7300 francs⁹² - les 2 autels latéraux en 1899 pour la somme de 1400 francs - un confessionnal en 1899 pour la somme de 550 francs - la chaire à prêcher en 1899 pour la somme de 2000 francs - le siège épiscopal en 1899 pour la somme de 1756 francs - démontage des stalles en 1906⁹³

fin soutenu par des clous dorés. Les battants sont également garnis de damas, de galon et de clous dorés. A l'un des battants, toujours dans l'intérieur, l'on voit les armes de Monseigneur Bouché, évêque de St-Brieuc et de Tréguier, et à l'autre les armes des ducs de Bretagne qui sont couvertes par des glaces ornées de filets d'or encadrées et retenues par des lames nickelées. Au fond du meuble, une broderie sur drap d'or représente les armes de Saint-Yves avec ses attributs de prêtre, c'est-à-dire : la croix, l'étole, le cierge, le cordon de Saint-François et le bonnet carré ou toque. De tout ce qui précède, nous croyons que l'ensemble du meuble, du plus bel effet par l'harmonie des lignes, la pureté du style et le fini d'exécution, n'échappera pas à la curiosité des amateurs de belle sculpture. »

92 - Voir l'article consacré à Philippe-Corentin LE MERER, décédé le 11 juin 1928 à Lannion, dans le bulletin des anciens élèves du Petit Séminaire de Tréguier et de l'Institution Saint-Joseph de Lannion : Assemblée Générale 1929, page 13 et 14. » Les stalles sont maintenant dans l'église de Ploubazlanec après la sécularisation du petit séminaire suite à la loi de séparation.

93 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mézer à partir du 09.12.1906

(dans la chapelle du collège) : projet d'un autel pour une chapelle latérale (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**) – projet d'aménagement de l'autel de Saint-Louis de Gonzague (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**)

(dans la chapelle des Ursulines) : le maître-autel exécuté en 1873 (voir la note n° 11)⁹⁴ - projet de tribune et buffet d'orgue (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**)

TRESSIGNEAUX

(dans l'église) : projet d'un autel latéral Nord (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**) - le maître-autel en 1892 pour la somme de 2000 francs - les balustrades en 1893 pour la somme de 500 francs - l'autel latéral Notre-Dame en 1898 pour la somme de 825 francs - l'autel latéral nord en 1901 pour la somme de 825 francs

TRÉVÉREC

(dans l'église) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**) - projet d'une chaire à prêcher (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 2 dessins**) - la statue du Sacré-Cœur de Le Mérer⁹⁵.

TRÉZÉNY

(dans l'église) : projet d'un autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**)

TROGUÉRY

(dans l'église) : projet du maître-autel (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 2 dessins**) - projet d'un autel latéral (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand dessin**) - le maître-autel du XVIII^e siècle restauré par Le Mérer⁹⁶ - la chaire à prêcher en 1894 pour la somme de 1200 francs

UZEL

(dans l'église) : le maître-autel renaissance de Le Mérer⁹⁷ en 1890 pour la somme de 3000 francs - projet des boiseries et lambris du chœur (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 dessin**) - les boiseries du chœur et les stalles en 1891 pour la somme de 5000 francs

VAL-ANDRÉ-PLENEUF (LE)

(dans l'église) : le confessionnal en 1899 pour la somme de 500 francs

94 - Le Lannionnais du 07.06.1873 « Le dimanche 18 mai, Monseigneur a béni solennellement la chapelle des religieuses Ursulines de Tréguier. L'intérieur de ce pieux édifice vient d'être restauré avec un goût exquis par les soins de M. l'abbé Urvoy, chapelain de la communauté. Il est difficile, nous semble-t-il de donner à la décoration d'un monument religieux plus de délicatesse, de grâce et d'élégance. Dans chaque détail de cette ornementation les règles de l'art ont été suivies avec une scrupuleuse exactitude et une rare fidélité. La ligne y est partout correcte et pure ; les couleurs habilement choisies, richement nuancées, exemptes de surcharge, sont harmonieuses et reposent doucement le regard. Le maître-autel, dû au ciseau d'un artiste lannionnais, M. Le Mérer, est un travail d'une exécution remarquable et fait le plus bel effet. En un mot, la chapelle des Ursulines de Tréguier peut passer à juste titre pour un modèle de restauration bien comprise et bien réussie, et Sa Grandeur n'a pas manqué de payer un légitime tribut d'éloges aux saintes religieuses qui, pour orner la maison du Seigneur, n'ont point compté avec les sacrifices, et à leur digne chapelain qui, à force de patience et de sollicitude, est arrivé à ce beau résultat. Ajoutons que, sauf les peintures dues à l'habile pinceau de M. Herlido, de Guingamp, toutes les décorations monumentales de l'intérieur de cette chapelle qui n'offrait auparavant que des murs unis, est l'œuvre de M. Le Mérer, père et fils, sculpteurs lannionnais, et que l'autel n'en est qu'un détail. »

95 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1940 p. 93

96 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1940 p. 97

97 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1940 p. 98

VIEUX-MARCHÉ (LE)

(dans l'église) : projet d'un autel latéral en 1901 (**Archives Le Mérer/Chef d'Armor : 1 grand calque**) - le baptistère en 1897 pour la somme de 700 francs - la clôture du chœur en 1894 pour la somme de 3000 francs - la clôture du baptistère en 1894 pour la somme de 700 francs - l'autel latéral Notre-Dame de la Consolation en 1894 pour la somme de 2300 francs - un autel et reprise de travaux en 1908⁹⁸

YVIAS

(dans l'église) : le maître-autel de Le Mérer (1879)⁹⁹ - l'autel du Sacré-Cœur¹⁰⁰ - un confessionnal en 1899 pour la somme de 450 francs

Curieusement COUFFON a omis la famille Le Mérer dans l'Etat sommaire des Architectes, Maîtres maçons et Maîtres d'œuvre des Côtes du Nord (chapitre V) qui suit son Répertoire des Eglises et chapelles, y compris dans les additifs¹⁰¹.

« Rapport sur l'exposition artistique organisée à Lannion », Bulletin archéologique de l'Association Bretonne, Vingt septième Congrès tenu à Lannion en septembre 1884 », page 22, par Charles du Cleuziou

Mais entrons dans les salles où nous attendent toutes les surprises du monde. A droite, les produits de nos principaux ateliers de Lannion occupent tout un appartement. C'est, si l'on veut, de l'industrie ; mais cette industrie a été créée par le génie d'Hernot et de Le Mérer. Ces deux artistes se sont attaqués aux deux corps les plus durs et les plus caractéristiques de notre pays, le granit et le cœur de chêne, et ils ont fait l'un et l'autre des monuments admirés dans toute la Bretagne et même au-delà. Des dessins variés, de belles photographies d'objets exposés ou sortis de ces deux grands ateliers font voir, sous un coup d'œil, la variété de leurs talents.

98 - Travaux mentionnés dans le semainier des ateliers Le Mérer à partir du 05.04.1908 et du 21.02.1909

99 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1940 p. 103

100 - Le journal de Lannion du 03.07.1879 « Il nous a été donné d'admirer dans les ateliers de MM. Le Mérer, père et fils, sculpteurs à Lannion, un autel, destiné à l'église d'Yvias, où il ne doit pas tarder à prendre la place d'honneur qui lui est justement réservée. En examinant avec attention les diverses parties de ce beau travail, on demeure frappé de l'harmonie qui y règne de la base au sommet. Quelle précision dans les contours et comme tout est modelé avec un art infini. A l'exemple des sculpteurs du Moyen-Age, Messieurs Le Mérer ont demandé à la foi catholique de leur enseigner cet art divin. Il ne nous a pas été possible de contempler sans émotion les statues du divin Sauveur, de Saint-Pierre et de Saint-Stanislas. Quelle majesté dans le regard de Jésus ! De la main gauche il montre son cœur adorable, et de la main droite il bénit ; comme elle est touchante l'attitude de Saint-Pierre, présentant aux fidèles ses traits d'une belle beauté ! Que dirai-je de Saint-Stanislas, cet évêque de Cracovie qui subit en 1079, le martyr pour avoir reproché à Bodeslas, roi de Pologne, sa tyrannie. Rappelons à ce sujet que l'Eglise enseigne aux nations la vraie liberté. La crosse épiscopale en main, le saint, avant de mourir, jette un dernier regard sur l'Evangile qui lui parle du royaume céleste. Voilà les trois grandes figures qui décorent cet autel ; les autres parties qui le composent ont été traitées avec un art majestueux : ogives, rinceaux, galeries à jour, colonnettes, chapiteaux, clochetons, croix fleuronées, ces mille détails forment un ensemble architectonique d'un effet ravissant. Nous le disons sans craindre d'être démenti, quand deux artistes de ce renom font une œuvre aussi capitale, il n'est pas un seul admirateur du beau qui ne tienne à leur payer le juste hommage qui leur est dû. Quand à nous, nous les remercions du plaisir qu'ils nous ont procuré en nous admettant à l'honneur de visiter ce chef d'œuvre. Il vient d'être reproduit, à l'aide de la photographie par un artiste de mérite, M. Le Flahec de Lannion.

101 - Idem (note 34) Soc. ECdN 1940 p. 209 à 227

Ouvriers de l'atelier Le Mérer (de 1857 à 1890)

Entrée	Nom	Prénom	Adresse	Ville	Profession	Sortie
12.11.1877	ALLAIN	François	Rue de Kerampont	LANNION	Menuisier	17.07.1878
02.02.1881	AUREGAN	?	Rue de La Trinité	LANNION	Menuisier	
22.03.1875	LE BELL	Francis Jean Baptiste	Venelle des 3 Avocats	LANNION	Menuisier	28.04.1877
12.10.1857	LE BESCONT	Gabriel	Rue de La Trinité	LANNION	Menuisier	25.07.1858
30.07.1859	LE BESCONT	Gabriel	Rue de La Trinité	LANNION	Menuisier	03.11.1860
05.02.1867	BESCONT	Gabriel	Rue de La Trinité	LANNION	Menuisier	25.03.1867
13.07.1875	LE BESCONT	Gabriel (fils)	Venelle des 3 Avocats	LANNION	Menuisier	02.10.1875
05.10.1868	BESCONT	Louis	Rue de La Poterie	LANNION	Menuisier	10.01.1869
29.04.1875	BESCONT	Louis	Rue de La Poterie	LANNION	Menuisier	12.01.1875
14.05.1875	LE BLAS	Jean-Marie	Rue du Port	LANNION	Menuisier	22.01.1877
05.02.1877	LE BLAS	Jean-Marie	Rue du Port	LANNION	Menuisier	26.07.1879
02.03.1868	LE BLAS	Joseph	Rue des Buttes	LANNION	Menuisier	07.12.1868
24.03.1887	LE BLOAS	Joseph Marie	Place du Centre	LANNION	Menuisier	24.03.1893
27.04.1868	BONY	Yves	Route de Perros	LANNION	Menuisier	12.12.1868
01.05.1865	BOUBENNEC	?	Rue de La Trinité	LANNION	Menuisier	26.08.1865
10.09.1871	BRAOUZEC	Pierre	Porte de France	LANNION	Menuisier	01.03.1872
15.05.1863	LE BRETON	Honoré	Café Malori, rue du Quai	LANNION	Sculpteur	
15.09.1879	BRIAND	?	Rue des Buttes	LANNION	Menuisier	25.02.1881
17.09.1869	BRIAND	Toussaint	Rue de La Trinité	LANNION	Menuisier	15.11.1869
03.03.1870	BRIAND	Toussaint	Rue de La Trinité	LANNION	Menuisier	23.12.1870
14.11.1880	CADIOU	Auguste	Place des Halles	LANNION	Menuisier	20.07.1882
10.02.1868	LE CALVEZ	Joseph	Rue du Four	LANNION	Menuisier	15.04.1868
06.08.1886	CALVEZ	Yves-Marie	Rue de Tréguier	LANNION	Apprenti-Sculpteur	
19.06.1876	CHARPENTIER	Joseph	Rue des Capucins	LANNION	Menuisier	29.10.1881
29.06.1887	CHERDEL	Francisque Jean Marie	Place du Centre	LANNION	Sculpteur	16.07.1887
15.12.1868	CHEVENCE	Guillaume	Rue de Tréguier	LANNION	Menuisier	15.12.1868
01.08.1870	CHEVENCE	Guillaume	Rue de Tréguier	LANNION	Menuisier	21.03.1871
31.01.1876	CORVEZ	Guillaume	Rue des Capucins	LANNION	Menuisier	03.04.1876
15.02.1859	DRILLET	Alexandre	Rue de kervenno	LANNION	Menuisier	03.11.1860
25.02.1861	DRILLET	Alexandre	Route de Perros	LANNION	Menuisier	18.04.1861
28.01.1869	DRILLET	Emmanuel	Rue Kervenno	LANNION	Menuisier	04.07.1870
12.05.1863	DRILLET	Joseph	Rue des Buttes	LANNION	Menuisier	27.10.1863
11.10.1869	FEULOU	Jean-Baptiste	Porsmeur	LANNION	Menuisier	01.08.1870
19.03.1871	FEULOU	Jean-Baptiste	Porsmeur	LANNION	Menuisier	02.01.1873
11.05.1869	LE GALL	Louis	Rue de Tréguier	LANNION	Apprenti-Menuisier	27.09.1869
26.04.1875	LE GALL	Louis	?	TREDREZ	Menuisier	15.01.1877
12.04.1880	GOASDOUÉ	?	Rue des Capucins	LANNION	Menuisier	06.06.1882
07.02.1864	LE GOFF	Charles-Marie	Allée Verte	LANNION	Menuisier	05.05.1864
24.07.1877	LE GOFF	Elie	Place du Miroir	LANNION	Sculpteur	09.03.1878
01.02.1864	LE GOFF	Jean Marie	Allée Verte	LANNION	Menuisier	06.12.1864
10.10.1861	GOFFIC	François Marie	Rue des Bouchers	LANNION	Menuisier	15.08.1869
07.03.1864	GREGOIRE	Gabriel	?	BRELEVENEZ	Apprenti-Menuisier	27.11.1870
10.04.1882	GRENEZ	Louis-François	Rue de Tréguier	LANNION	Menuisier	16.07.1882
01.10.1881	GRENEZ	Louis-François	Rue de Tréguier	LANNION	Menuisier	03.09.1889
18.12.1866	GUEGOU	Jean-Marie	Rue Kervenno	LANNION	Menuisier	
12.10.1869	LE GUIEL	Jean-Marie	Buzulzo	LANNION	Menuisier	15.01.1870
20.03.1871	LE GUIEL	Jean-Marie	?	LANNION	Menuisier	25.08.1872
27.06.1870	HAMEURY	Vincent	Porte de France	LANNION	Menuisier	10.08.1872
29.11.1868	HAMON	Louis	Rue de Tréguier	LANNION	Menuisier	20.09.1869
21.01.1876	HUET	Joseph Marie Benjamin	Route de Perros	LANNION	Sculpteur	05.04.1876
26.11.1868	HUON	François	?	LANNION	Menuisier	26.04.1870
21.01.1879	HUON	François Marie	Pors-an-Prat	LANNION	Menuisier	24.10.1879
30.05.1880	HUON	Louis	?	PLOUBEZRE	Menuisier	
02.09.1887	HUON	Vistore	?	PLOUBEZRE	Apprenti-Sculpteur	
01.07.1889	JANNOU	François	?	BRELEVENEZ	Menuisier	18.02.1891
02.01.1866	JANNOU	Jean-Charles	Rue de Tréguier	LANNION	Menuisier	12.08.1869
12.08.1869	JANNOU	Jean-Charles	Rue de Tréguier	LANNION	Sculpteur	24.03.1870

13.12.1864	LE	JUDEC	Cristophe	Crech Ouillen	LANNION	Menuisier	30.09.1865
27.04.1864		KERAMBRUN	Jacques	Crech Tanet	LANNION	Menuisier	11.09.1866
21.09.1867		KERAMBRUN	Jacques	Route de Perros	LANNION	Menuisier	12.09.1868
16.08.1870		KERAMBRUN	Jacques	Rue de La Trinité	LANNION	Menuisier	02.01.1873
21.10.1880		KERAMBRUN	Jacques	Rue des Bouchers	LANNION	Menuisier	21.03.1881
12.08.1872		KERAMBRUN	Yves	Pors-an-Prat	LANNION	Menuisier	02.01.1873
22.04.1863		LACOUR	Jean Louis	Rue de Kerampont	LANNION	Menuisier	29.08.1863
04.01.1858		LACOUR	Maurice	Rue du Four	LANNION	Menuisier	03.02.1858
15.02.1863		LACOUR	Maurice	Rue de Kerampont	LANNION	Menuisier	10.10.1863
23.04.1878		LACOUR	Maurice	Rue des Buttes	LANNION	Menuisier	23.09.1878
12.08.1868		LERVÉ	Michel	Pors-an-Prat	LANNION	Sculpteur	28.03.1870
01.12.1874		LEVIER	Auguste	Rue des Buttes	LANNION	Menuisier	19.07.1876
16.02.1869		LOUENEN	?	Rue de La Trinité	BRELEVENEZ	Menuisier	25.02.1869
11.03.1871		LUCAS	Pierre	Rue du Port	LANNION	Menuisier	31.07.1871
12.03.1859		MALÉGOL	Lorans	Rue de Rosemprat	LANNION	Menuisier	10.12.1859
12.03.1877		MARJOU	?	Place du Marchallac'h	LANNION	Menuisier	01.09.1877
09.12.1857		MARZIN	Gabriel	Rue de Kervaria	LANNION	Menuisier	07.09.1858
18.05.1859		MARZIN	Gabriel	Rue de Kervenno	LANNION	Menuisier	12.08.1859
14.06.1858	LE	MEN	Joseph	Rue du Four	LANNION	Menuisier	03.11.1860
05.02.1870		MENIER	Auguste	Place du Miroir	LANNION	Sculpteur	22.01.1873
07.10.1876		MENIER	Auguste	Pors-an-Prat	LANNION	Sculpteur	12.03.1881
09.02.1887		MÉRER	François-Marie	Chez son patron	LANNION	Apprenti-Sculpteur	
25.03.1864	LE	MÉRER	Guillaume	Chez son patron	LANNION	Apprenti-Menuisier	23.07.1866
24.01.1871	LE	MEUR	Joseph	?	LANNION	Menuisier	10.05.1874
06.10.1872		MICHEL	Alexandre	Pors-an-Prat	LANNION	Menuisier	22.03.1880
17.08.1876		MOY	Jean-Marie	Rue de La Poterie	LANNION	Sculpteur	05.08.1880
01.12.1869		NOGRÉ	Augustin	Allée Verte	LANNION	Apprenti-Menuisier	01.12.1869
16.02.1857		PÉRON	Jean Louis	Rue de Kerampont	LANNION	Menuisier	13.07.1857
05.02.1858	LE	PÉRON	Jean Louis	Pors-an-Prat	BRELEVENEZ	Menuisier	17.01.1859
13.01.1868	LE	PÉRON	Jean-Louis	Rue de Kerampont	LANNION	Menuisier	
06.06.1869		PÉRON	Jean-Marie	?	LANNION	Menuisier	02.10.1869
28.06.1870		PÉRON	Jean-Marie	Buzulzo	LANNION	Menuisier	15.08.1870
13.10.1869	LE	PÉRON	Napoléon	Rue de Kerampont	LANNION	Apprenti-Menuisier	27.11.1869
10.10.1877		PERRIN	?	Rue du Port	LANNION	Menuisier	22.03.1880
11.01.1875		PHILIPPE	Jacques	Place du Marchallac'h	LANNION	Menuisier	30.04.1877
29.04.1870		PHILIPPE	Louis	Rue de Tréguier	LANNION	Menuisier	23.04.1870
21.06.1870		PHILIPPE	Louis	Place des Halles	LANNION	Menuisier	08.07.1870
08.04.1881		PIRIOU	Auguste	Place du Centre	LANNION	Apprenti-Sculpteur	14.03.1890
15.04.1861		QUÉRÉ	Allin	Rue des Augustins	LANNION	Apprenti-Menuisier	25.06.1861
01.09.1879		RIOU	François	Rue du Port	LANNION	Apprenti-Sculpteur	29.09.1882
01.03.1866		RIOU	Louis	?	LANNION	Apprenti-Menuisier	19.06.1865
07.01.1861		ROUDAUT	Guillaume François M.	Route de Perros	LANNION	Menuisier	06.06.1864
22.01.1866		ROUDOT	Guillaume	Route de Perros	LANNION	Menuisier	06.04.1869
05.10.1874		ROUDOT	Guillaume	Crech Tanet	LANNION	Menuisier	
10.07.1876	LE	ROUX	Allain	Rue de Tréguier	LANNION	Menuisier	10.02.1877
07.03.1881	LE	ROUX	François-Marie	Place des Halles	LANNION	Menuisier	14.05.1881
25.07.1861	LE	ROUX	Nicolas	Rue des Chapeliers	LANNION	Ebéniste-Menuisier	07.11.1867
02.01.1888		ROUZAULT	Pierre Auguste Marie	Rue de La Trinité	LANNION	Menuisier	26.05.1888
04.06.1888		ROUZAULT	Pierre Auguste Marie	Rue de La Trinité	LANNION	Menuisier	25.06.1889
14.06.1864	LE	ROY	Alexandre	Venelle des 3 Avocats	LANNION	Menuisier	
03.11.1890	LE	ROY	Alexandre	?	LANNION	Sculpteur	04.02.1891
13.03.1857	LE	ROY	Jean Marie Michel	Venelle des 3 Avocats	LANNION	Sculpteur	09.10.1869
26.03.1871	LE	ROY	Michel	Venelle des 3 Avocats	LANNION	Sculpteur	
13.07.1868		RUBEUS	Pierre Yves Marie	Route de Perros	LANNION	Menuisier	26.09.1868
14.12.1864		SALAUN	Joseph	Route de Tréguier	LANNION	Apprenti-Menuisier	22.02.1865
23.04.1878		SAVIDAN	François Marie	Buzulzo	LANNION	Menuisier	14.08.1880
23.10.1864		SAVIDAN	Joseph	Porte de France	LANNION	Menuisier	07.12.1864
02.08.1857		SOUDER	Jean Marie	Rue de Kerampont	LANNION	Menuisier	14.08.1857
27.05.1863	LE	SOUDER	Jean-Marie	Pors-an-Prat	BRELEVENEZ	Menuisier	11.01.1864
04.03.1867		TOULOUHOAT	Guillaume	Allée Verte	LANNION	Sculpteur	01.04.1868